

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**  
**Mémoire de master**

**L'ironie comme une structure de subversion dans**  
***L'enfant de l'œuf* d'Amin Zaoui**

**Option : Littérature et civilisation**

**Présentée par :**  
**Chaima KEHILA**

**Sous la direction de :**  
**Bouchra ROUMANE**

**Président**

**Madame Faiza Kaci**

**Examineur**

**Madame Belarbi Lynda**

**-Septembre 2021-**

# Remerciement

*Fin de notre travail, nous tenons à*

*Remercier tout d'abord, le Dieu Tout Puissant qui*

*Nous a donnés la force et la patience pour arriver à*

*Ce niveau.*

*Nous remercions aussi chaleureusement notre directeur*

*De recherche madame Roumane Bouchra pour sa modestie,*

*Son intelligence, sa tolérance et surtout pour ses conseils*

*Judicieux et hautement précieux.*

*Un grand remerciement ira aussi aux membres du*

*Jury pour leurs efforts afin d'évaluer ce mémoire.*

# *Dédicace*

*Ma dédicace va à tous ceux qui ont eu une sincère pensée*

*Pour moi durant cette période*

*A celle qui m'a comblé d'amour et de tendresse,*

*Ma chère maman*

*A mon cher papa*

*A mon amour Ali*

*A ma chère sœur : Zineb*

*A mes cher frères : Khaled, Yahya et Mouhamed*

*A ma cousine : Nihed*

*A ma chère amie : Lidia*

*A tous mes amis*

*Et à tous qui ont contribué à la réalisation de ce modeste*

*Travail.*

## Table des matières :

Remerciement

Dédicace

Introduction générale..... 8

Chapitre01 : Personnages/Narrateurs dans *L'enfant de l'œuf*

1. Le/Les personnages dans <i>L'enfant de l'œuf</i> .....	13
1.1. L'analyse sémiotique des personnages.....	13
1.1.1. Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	13
a. Personnages principaux.....	14
b. Personnages secondaires .....	14
1.2. La sémiotique .....	14
a. Le nom.....	14
b. Le portrait physique .....	18
c. Le portrait psychologique .....	24
2. Le/Les narrateurs dans <i>L'enfant de l'œuf</i> .....	25
2.1. Qu'est-ce qu'un narrateur ? .....	25
2.1.1. Le narrateur personnage.....	25
2.2. Le statut du narrateur .....	26
2.3. La focalisation .....	26
a. La focalisation zéro .....	26
b. La focalisation interne .....	27
c. La focalisation externe.....	27
2.4. Les fonctions du narrateur .....	27
a. La fonction narrative.....	27
b. La fonction de régie .....	27
c. La fonction de communication .....	27
d. La fonction testimoniale .....	27
e. La fonction idéologique .....	28

3. Le personnage liminaire dans <i>L'enfant de l'œuf</i> .....	30
3.1. Qu'est-ce qu'un personnage liminaire ?.....	30
3.2. Le rite de passage.....	30

### Chapitre 02 : La notion de l'ironie dans *L'enfant de l'œuf*

1. La définition de l'ironie .....	35
1.1. Les formes de l'ironie .....	37
a. L'ironie socratique.....	37
b. L'ironie de situation.....	38
c. L'ironie romantique.....	38
d. L'ironie verbale.....	39
1.2. Les procédés de L'ironie .....	39
a. L'hyperbole .....	39
b. L'antiphrase .....	39
c. La litote .....	40
d. La parodie.....	40
e. Le pastiche .....	41
2. Analyser l'ironie dans les propos des personnages .....	41
a. L'hyperbole .....	41
b. L'antiphrase .....	44
c. La litote .....	46
d. La parodie.....	46
3. Le pourquoi de l'ironie dans <i>L'enfant de l'œuf</i> .....	47
3.1. Pour critiquer .....	47
3.2. Pour dénoncer .....	49
3.3. Pour argumenter.....	51
3.4. Pour subvertir .....	52

### Chapitre03 : Ironie/Subversion dans *L'enfant de l'œuf*

1. La notion de la subversion.....	55
1.1. Définition de la subversion.....	55
1.2. L'écriture subversive.....	56
1.3. Dire la violence.....	58
2. La fragmentation, une figure de l'écriture subversive .....	61

2.1. Les marques de la fragmentation dans <i>L'enfant de l'œuf</i> .....	62
a. Le récit enchâssé .....	62
b. Les chapitres et les intertitres .....	63
c. Les citations .....	64
d. Les emprunts .....	65
e. La poésie .....	66
3. Les rapports ironie/subversion.....	67
3.1. L'ironie parodique.....	68
3.2. L'ironie comique .....	69
3.3. L'ironie philosophique .....	69
3.4. L'ironie libertine.....	71
Conclusion générale .....	73
Les références bibliographiques.....	76
Résumé .....	81

# **Introduction générale**

### Introduction générale

Depuis sa naissance dans les années cinquante, le roman maghrébin d'expression française ne s'est jamais détaché de la réalité coloniale et postcoloniale. Cet héritage semble se perpétuer jusqu'à nos jours, puisque les écrivains contemporains se sont souvent ingénies, eux aussi, à rendre compte de la réalité actuelle de leur société.

Dans la seconde moitié du XX siècle, le Maghreb francophone était particulièrement intéressé à remettre en question les sujets du régime autoritaire, de l'identité déchirée, de l'immigration, de fanatisme religieux et de lutte entre modernité et tradition. Les écrivains comme *Assia Djabbar*, *Kateb Yassin*, *Abdellatif Laabi*, font partie des écrivains voués à la critique et aux lecteurs.

Aussi que le roman maghrébin en général, et le roman algérien en particulier a occupé une position de premier plan, il se considère comme un moyen d'expression en français surtout, autant plus, que c'était autrefois la langue du colonisateur. Il était considéré comme une arme de défense et de liberté.

Ces dernières années, la production romanesque en Algérie a connu l'avènement d'une nouvelle génération qui s'occupe des problèmes de l'actualité. Cette génération est témoin du déroulement des faits et d'évènements passés dans la société. Ces nouveaux venants dans le champ littéraire algérien inscrivent l'altérité au cœur de leur œuvre. Une œuvre qui se caractérise par la complexité, la diversité et la richesse de la société. Parmi ces écrivains talentueux et créatifs, on note le romancier *Amine Zaoui*.

*« Maintenant, l'auteur exprime sa relation avec lui-même, avec sa société ; il expose des conflits Sociopolitiques et religieux »<sup>1</sup>*

Leur production a connu plusieurs styles qui ont été mis en œuvre afin de rendre l'écriture de ces textes plus captivante : l'ironie et le discours humoristique, l'imagination, l'insertion de nombreux fragments riche en citations, en allusions à différents textes de la pensée religieuse et mystique. Les textes affichent la présence des thèmes tels que, la

---

<sup>1</sup> <http://www.djazairress.com/fr/batnainfo/2296>



## Introduction générale

---

violence, l'amour, la religion, la politique, la sexualité... pour peindre la réalité algérienne et même universelle.

*Amine Zaoui* est un homme de lettres algérien, de la ville Zéanith Tlemcen, né en 1956. C'est un écrivain bilingue (arabe et français). Il détient un doctorat d'État en littératures maghrébines comparées. Le romancier a occupé plusieurs postes: un traducteur, un producteur et animateur de télévision, un enseignant au département de la traduction de l'Université d'Oran, et aussi, un directeur général du palais des arts et de la culture d'Oran. Le penseur algérien est l'auteur de plusieurs romans et essais qui sont traduits dans une douzaine de langues: *La soumission* en 1998, *L'Empire de la peur* en 2000, *Festin de mensonge* en 2007, *L'enfant de l'œuf* en 2017.

*Amine Zaoui* est une figure emblématique de la nouvelle génération de la littérature algérienne, ses écrits questionnent les non-dits de sa société (les tabous), il déclare à ce sujet :

« Le roman a pour mission essentielle et impératif d'apporter quelque chose de nouveau et l'inédit y compris en allant creuser dans des sujets sensibles, tel que la politique, la femme, le sexe »<sup>2</sup>

Accusé de provocation, il répond : « tout homme de lettre se doit de faire dans la provocation à condition que celle-ci soit mue par un souci culturel, voir pédagogique »<sup>3</sup>

Il déclare : « la littérature est la sœur jumelle de la liberté »<sup>4</sup>

Selon *Amine Zaoui*, ses romans posent des problématiques et sa littérature dérange. La preuve c'est quand il écrit son roman *Le Huitième ciel* en 1989, un roman autobiographique qu'il a écrit quand il passait son service national, les islamistes l'ont jugé blasphématoire et ils l'ont brûlé à Oran, Saida... Il se veut extrêmes moderne dans son propos et subversif par la thématique de ses écrits. Ce qui est le cas dans *L'enfant de l'œuf* qui constitue notre objet de recherche.

*L'enfant de l'œuf* est un roman publié en 2017 aux éditions El-barzakh. C'est un roman philosophique qui a une force poétique sur le plan du contenu et sur le plan formel.

---

<sup>2</sup> - <http://www.babeddart.com/interview-avec-amin-zaoui-jai-dit-ce-qui-nest-pas-dit-dans-la-litterature-algerienne/>

<sup>3</sup> - <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2013/02/04/article.php?sid=144723&cid=16>

<sup>4</sup> Ibid

## Introduction générale

---

*L'enfant de l'œuf* est un roman qui imite l'isolement au sein d'une société algérienne influencée par des idées religieuses qui éliminent tout ce qu'est différent et libre. Ce roman est divisé en 287 titres de chapitre courts. L'ouvrage se distingue par deux voix, deux narrateurs, le premier est un chien (*Harys*) et le deuxième est *Moul*, diminutif de *Mouloud*. Ce dernier est un journaliste, un homme solitaire qui partage sa vie avec son caniche *Harys*. Il a une divorcée *Farida*. *Moul* et *Harys* vont nous raconter leur quotidien à Alger, d'aller-retour entre le présent et le passé. *Moul* a pour maîtresse une chrétienne réfugiée de Damas qui a quitté son pays pour fuir de Daech. *Harys* est un chien philosophe, sur un ton naïf et ironique il critique le régime politique en Algérie et même en Syrie, il critique aussi la société, la femme, la sexualité et même la religion.

La première de couverture de notre corpus se compose d'un titre, le nom de l'auteur avec une illustration. Le titre d'un roman est en relation étroite avec son contenu. Il est présenté symboliquement par l'auteur pour provoquer la curiosité du lecteur, il est le premier contact du lecteur avec l'œuvre. Le titre de notre corpus « *L'enfant de l'œuf* » n'est pas cité dans le texte comme une thématique, il est un titre métaphorique car *Mouloud*, personnage principal et narrateur, est un homme que nous pouvons qualifier de mystérieux et de solitaire. Le nom de l'auteur est mentionné dans la première de couverture pour attirer l'attention du lecteur.

L'illustration est une image qui attire la curiosité et l'attention parfois parce qu'elle est belle et parfois parce qu'elle est chargée de sens. L'illustration de couverture de notre corpus présente une image d'un chien, ce qui nous amène à supposer qu'il existe un personnage chien dans le texte.

La quatrième de couverture ou le dos du livre permet d'avoir une idée sur l'histoire du roman. La quatrième de couverture de notre corpus présente un petit résumé qui permet d'avoir l'appétit pour continuer la lecture, il caractérise par un style simple facilite la compréhension. Nous trouvons aussi une petite biographie de l'auteur qui permet de l'identifier, d'un nom de l'édition, le prix du roman, le code barre et le numéro ISBN (International Standard Book Number).

Notre motivation de choisir ce corpus c'est d'abord, parce que le roman n'a pas été beaucoup étudié, en plus de notre intérêt pour le roman contemporain et aussi pour découvrir cet auteur qui se distingue par ses écritures audacieuses et controversées.

## Introduction générale

---

Dans notre travail de recherche, nous allons traiter le roman intitulé « *L'enfant de l'œuf* » composé de 287 titres de chapitres courts. A travers notre lecture, nous avons dégagé un point qui attire notre attention : l'ironie.

L'écrivain a utilisé dans son roman beaucoup de registres ironiques, pas seulement pour provoquer le rire, mais également pour parler des sujets sérieux.

Notre problématique de recherche se repose sur :

Pour quelles raisons, *Amine Zaoui* se sert-il de l'ironie dans son roman ? L'ironie est-elle utilisée pour faire rire le lecteur ?

Pour répondre à ces interrogations, nous proposons les hypothèses suivantes :

L'ironie est une notion subversive à travers laquelle l'auteur dénonce la situation de la société.

L'ironie sera une structure, une arme efficace pour proclamer l'hypocrisie de la société.

Pour réaliser notre travail, nous allons appliquer l'approche narratologique, sémiotique, ethno-critique qui concerne l'analyse des personnages et des narrateurs.

Nous proposons de diviser notre travail en trois chapitres:

Dans le premier chapitre intitulé : Personnages/Narrateurs, nous allons commencer par l'analyse des personnages du roman. Puis, nous allons étudier les deux narrateurs et nous terminons notre chapitre par une étude ethno-critique pour montrer qu'est le personnage liminaire.

Dans le deuxième chapitre intitulé : La notion de l'ironie, nous allons étudier la notion de l'ironie et l'analyser dans les propos des personnages, et finalement nous allons relever la cause de sa présence dans le roman.

Dans le dernier chapitre intitulé : Ironie et Subversion, nous allons traiter la notion de subversion puis nous allons présenter l'écriture subversive et ses figures dans le roman enfin nous allons montrer les rapports entre l'ironie et la subversion

## **Chapitre 01 : Narrateurs/Personnages dans L'enfant de l'œuf**

### **Introduction**

On ne peut pas imaginer un récit sans personnage. Ce dernier a une grande importance dans roman. Il est la pierre angulaire car il a un rapport direct avec le récit et son lecteur. Le personnage du roman peut remplir diverses fonctions, il peut être le héros comme il peut être un personnage secondaire.

Après notre lecture du roman d'*Amin Zaoui*, nous remarquons que l'écrivain donne une grande importance aux ses personnages dans la construction de son univers fictif. Ses personnages jouent un rôle essentiel dans son récit. Il donne l'acte de la narration aux deux personnages qui sont des personnages principaux narrateurs.

Avant de commencer notre analyse, nous allons faire une brève définition de cet être fictif. Puis, nous passerons à l'analyse sémiotique des personnages pour pouvoir arriver à une meilleur lecture et compréhension de leurs caractéristiques : nous allons essayer de mettre les codes onomastiques en rapport logique avec les personnages. A travers leurs noms, nous essayons de dégager leurs caractères. Puis nous allons analyser leur portrait physique et psychologique.

Ensuite, nous tentons de faire une analyse sur les deux personnages narrateur, en utilisant l'approche narratologique pour connaître leur statut, leur focalisation et leur fonction dans le récit.

Enfin, nous terminons notre premier chapitre par une analyse ethno critique ou nous allons concentrer sur le premier personnage principal. Dans ce partie, nous allons essayer d'étudier sa vie à travers les trois étapes de *Van Gennep* à fin de trouver s'il est un personnage liminaire.

#### **1. Le. Les personnages dans « L'enfant de l'œuf » :**

##### **1.1. L'analyse sémiotique des personnages**

##### **1.1.1. Qu'est-ce qu'un personnage ?**

Le personnage est un être fictif qui joue un rôle dans un récit. Le mot « *personnage* », il est apparu au xv siècle. Il représente un individu crée par le romancier, qui traduit une réalité humaine. Avec lui se vérifie l'avertissement d'*Albert Thiban* dit :

Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinie de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle, le vrai roman est comme une

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

autobiographie du possible, (...) le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.<sup>5</sup>

Le personnage est un élément très important qui renvoie à une représentation textuelle d'un être humain ou une autre créature. Un récit n'existe pas sans l'existence d'un personnage. Nous pouvons distinguer les types de personnages romanesques essentiels :

### a. Les personnages principaux :

Ce sont les agents de l'intrigue, des machines à histoires. Le personnage principal a un impact majeur sur les événements, il est le pivot de tous les autres personnages.

### b. Les personnages secondaires :

Le personnage secondaire met en valeur et complète le personnage principal et fait avancer le déroulement des événements.

## 1.2. La sémiotique

Elle est « *la science dont l'objet est l'ensemble des processus de significations* ». <sup>6</sup>

Ferdinand de Saussure la définit comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »<sup>7</sup>.

Pour Barthes, la sémiotique a un rôle de Catharsis. Le texte littéraire considère comme une source de signes diversifiés qu'il faut interpréter.

Pour Philippe Hamon, la sémiologie propose d'étudier l'être du personnage et son identité qu'est un signe dans le récit. Il considère le personnage comme une sorte de morphème doublement articulé. Selon lui (1977 :124 -125), on peut définir le personnage ainsi :

En tant que concept sémiologique, le personnage peut, en une première approche, se définir comme une sorte de morphème doublement articulé. Morphème migratoire par un signifiant discontinu (un certain nombre de marque) renvoyant à un signifié discontinu (le « sens » ou la « valeur » du personnage).<sup>8</sup>

L'approche sémiotique se compose de diverses propriétés : le nom, le portrait et les caractéristiques physiques

---

<sup>5</sup> PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; <http://www.universalis.fr>

<sup>6</sup> Aron, Paul, Saint-Jacques, Denis, Viala, Alain, op. 566.

<sup>7</sup> De Saussure, Ferdinand, cité par Guettafi, Sihem, op. Cite. P. 101.

<sup>8</sup> PHILIPPE, H. *Introduction à l'analyse structurale des récits. Pour un statut sémiologique du personnage*, Paris, Seuil, 1997, p. 124-125.

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

### a. Le nom :

Vient du Grec « *onoma* » qui signifie nom. L'onomastique est la science de l'étymologie des noms propres. Elle vise, non seulement, à tirer les renseignements possibles des noms propres, mais aussi des lieux, ou des personnes. En terme simplifié, l'onomastique se résume donc à l'étude de l'origine de la signification des patronymes. Comme le définit Roland Barthes, le nom est « *un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équilibre entre le signe et la somme* ». <sup>9</sup>

Dans un roman, la dénomination des personnages revêt une grande importance narratologique. Dans ce monde fictif (roman), le nom est l'élément le plus déterminant de l'identité du personnage. Nous pouvons oublier le portrait physique ou psychologique d'un personnage, comme nous pouvons oublier un épisode d'un roman, mais jamais les noms, qui offrent des renseignements précieux sur les origines géographiques, ethniques, sociales et culturelles des personnages.

Dans l'onomastique, il existe une onomastique littéraire qu'est une étude de signification des noms propres des personnages. Les écrivains choisissent les noms de leurs personnages de manière précise pour faire passer un code au lecteur. *David Lodge*, un romancier britannique qui dit sur cela :

Dans un roman les noms ne sont jamais neutres. Ils signifient toujours quelque chose, ne serait-ce que leur banalité. Les écrivains comiques, satiriques ou didactiques peuvent se permettre d'être ouvertement allégorique en nommant leurs personnages (voyez *Thwackum*, *Pumblechook* ou *Pilgrim*). <sup>10</sup>

Il existe aussi une onomastique symbolique qui résulte par la création d'un personnage dans un roman exige la possession d'un nom réel qui donne un sens du roman. *Vincent Jouve* voit que : « *l'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui, suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces du réel* ». <sup>11</sup>

Avant de commencer notre analyse, nous allons dégager les noms propres des personnages de notre corpus de recherche : *Mouloud (Moul)*, *Harys*, *Lara*, *Farida*, *Tanila*, *Zouzou*, *Sultana*. Notre étude se concentre sur les personnages qui ont un statut très important dans le roman.

---

<sup>9</sup> Barthes, Roland, S/Z, op. Cit. p. 101.

<sup>10</sup> <http://www.babelio.com/auteur/David-Lodge/2987004,p.566>, consulté le 29 mai 2021

<sup>11</sup> JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Armand Colin, 2007, p.89

### Partie d'analyse :

#### *Mouloud (Moul) :*

#### Présentation et désignation :

*Mouloud* ou *Moul* est un personnage narrateur qui joue un rôle essentiel dans le roman. Un homme divorcé vit seul dans un appartement au centre-ville d'Alger. Ce personnage est un écrivain, a pour maîtresse une syrienne *Lara* et un caniche fidèle *Harys*.

Son prénom est d'origine arabe qui veut dire « *Enfanté* »<sup>12</sup> il a un sens religieux qu'est une fête organisée pour célébrer la naissance du prophète *Mohamed*.

*Mouloud* renvoie le nom de plusieurs écrivains algériens : *Mouloud Feraoun*, *Mouloud Memmeri*... ce personnage a quarante-six ans, c'est l'âge ou le prophète *Mohamed* a reçu la révélation du ciel. « *Moi, Moul, Mouloud Ait Mouhoub, j'ai bouclé mes quarante-six ans à l'automne dernier. L'âge de la sagesse est dépassé ! À l'âge de quarante ans, le prophète Mohamed a reçu la révélation du ciel* ». <sup>13</sup>

#### *Harys :*

#### Présentation et désignation :

*Harys* est un personnage narrateur exceptionnel, ce personnage est un chien qui joue un rôle très important et qu'il représente une tranche de société engagée à travers ses actes de pipi sur les photos des présidents et des ministres dans les journaux.

*Harys* est un prénom d'origine arabe, il signifie « *un accueil souverain, tuteur (gardien)* »<sup>14</sup>. Le sens de ce prénom renvoie la volonté de ce personnage d'être un gardien comme le Chien-accompagnateur des Sept Dormants d'Ephèse (*Qitmir*). Sa volonté de prendre un autre nom religieux comme le nom *Qitmir* pour aller au paradis

Je veux le nom du chien cité dans le Coran et dans les autres livres monothéistes ; celui qui a accompagné et gardé les sept jeunes dormants de la caverne. Ces jeunes croyants qui ont dormi trois siècles et neuf années. C'est beaucoup en années, beaucoup en jours et en nuits, trois siècles, n'est-ce pas ? ». « Il s'appelle *Qitmir*. »<sup>15</sup>

#### *Lara :*

---

<sup>12</sup><http://www.prenoms.com/prenom-garcon/Mouloud-2274>, consulté le 01 juin 2021

<sup>13</sup> Ibid. p. 109

<sup>14</sup> <http://lasignificationprenom.com/haris/> consulté le 01 juin 2021

<sup>15</sup> Ibid. p. 88



## **Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf**

---

### **Présentation et désignation :**

*Lara* est un personnage essentiel dans le roman. Une syrienne chrétienne vient de *Damas*, qui partage sa solitude algéroise avec *Moul* et son chien à travers la relation sexuelle et en racontant son histoire cruelle avec son père *Antoine Abou Chadi* qu'est un géôlier. Ce personnage représente une tranche de société qu'est rejetée dans notre arabe surtout notre société algérienne pour des raisons religieuses.

*Lara* est un prénom grec, déclinaison du prénom *Larissa*, le terme signifie « *Mouette* »<sup>16</sup>. Les caractéristiques de cet oiseau *Larus* convergent avec les caractéristiques physiques de ce personnage, peut-être la blancheur des plumes de ce *Larus* et la peau de *Lara*., peut-être la bleu des yeux de *Lara* qui renvoie la couleur de la mer où vit cet oiseau.

### ***Farida* :**

#### **Présentation et désignation :**

Celle-ci joue un rôle très essentiel, elle est l'ex-femme de *Moul* et la mère de sa fille. Son départ laisse un grand vide dans la vie de *Moul*, elle le quittait à cause de la mauvaise haleine de sa bouche « *tu pues de la bouche* »<sup>17</sup>.

*Farida* est un prénom arabe qui veut dire « *incomparable, unique, sans pareil* »<sup>18</sup>, ce qui correspond bien au caractère unique de ce personnage qu'est un personnage particulier dans son traitement avec son mari. *Farida* est très attentive à la propreté et à l'apparence, ceci est montré par sa critique de *Moul* :

Elle critiquait ma façon de me brosser les dents. « Trois minutes de brossage ! » Elle n'aimait pas non plus la marque de dentifrice que j'utilisais. Nous avons fait l'amour sans nous embrasser durant vingt-trois ans de lit. Elle n'aimait pas non plus les poêles piquants de ma barbe toujours mal rasée de trois ou quatre jours.<sup>19</sup>

### ***Tanila* :**

#### **Présentation :**

*Tanila* est un personnage qui joue un rôle très important dans l'histoire, plutôt dans la vie de *Moul*. Elle est la victime du divorce de ses parents. La fille de *Moul* aime beaucoup déplacer, ce qui faisait qu'elle manquait toujours à son père.

---

<sup>16</sup> <http://www.prenom.com/prenom-fille/lara-7200> consulté le 01 juin 2021

<sup>17</sup> Ibid. p. 50

<sup>18</sup> <http://www.prenom.com/prenom-fille/farida-2040> consulté le 01 juin 2021

<sup>19</sup> Ibid. p. 50

## **Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf**

---

**Zouzou :**

### **Présentation et désignation :**

Est une doctoresse (vétérinaire) qui a un rôle essentiel dans le récit, et dans la vie de *Moul* et *Harys* par leur fréquents rendez-vous.

*Zouzou* est un sobriquet du prénom *Zahia*. Il est d'origine arabe, qui signifie « *belle, radieuse* »<sup>20</sup>. Son sens renvoie au caractère de ce personnage qui se caractérise par la beauté, le sourire et la douceur « *cette doctoresse qui s'appelle Zouzou ne me fait pas peur. Elle est douce, toujours parfumée et souriante* ». <sup>21</sup>

**Sultana :**

### **Présentation et désignation :**

La belle-mère de *Moul* est un personnage spécial dans le récit, elle représente le vrai amour de *Moul*.

*Sultana* est un prénom d'origine arabe qui veut dire « *impératrice (empresse), une reine ou impératrice* »<sup>22</sup>. Le sens de ce prénom peut-être renvoie à sa grande valeur dans la vie de *Moul*.

### **b. Le portrait physique :**

Le portrait physique se compose de : l'âge, le sexe, le corps, les traits du visage et les habits. Il est complété par un portrait moral ou psychologique.

Chaque personnage a ses propres traits de visage qui ont lien avec leurs personnalités : ces éléments donnent une signification psychologique.

L'habit est un élément essentiel signifiant du portrait du personnage, il est choisi en fonction de leur sexe et leur âge, il aide à présenter le caractère du personnage. D'après *Pierre-Louis Rey* : « *décrire les vêtements d'un personnage, c'est présenter son caractère* »<sup>23</sup>.

Nous choisissons nos vêtements selon quelques conditions ; par exemple, selon les saisons (l'été, l'hiver...), les lieux (à la maison, au travail...). Le vêtement joue le rôle d'identifier un

---

<sup>20</sup> <http://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/zahia/prenom-7385> consulté le 01 juin 2021

<sup>21</sup> Ibid. p. 31

<sup>22</sup> <http://lasignificationprenom.com/sultana/> consulté le 02 juin 2021

<sup>23</sup> Rey, Pierre-Louis, cité dans : K. Horvath, op, cit.

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

groupe d'individu, il symbolise une quête d'identité et même aussi, il exprime l'appartenance religieuse. La manière de se vêtir d'un personnage peut donner des liens reliant à son être et son paraître et sur son estime de soi, c'est-à-dire le vêtement reflète sa personnalité et son caractère, donc l'aspect vestimentaire peut informer le lecteur le caractère du personnage et sa place dans la société.

### Partie d'analyse :

*Mouloud :*

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
<b>Le sexe</b>	Homme	
<b>L'âge</b>	Quarante-six ans	« j'ai bouclé mes quarante-six ans l'automne dernier » <sup>24</sup>
<b>Les traits du visage</b>	Visage couvert, barbe mal rasé, cheveux argenté, poils blancs dans la barbe.	« Lui, L'homme(...), au visage couvert d'une barbe permanente de quatre jours » <sup>25</sup> « Il a beaucoup de poils blancs dans sa barbe et des cheveux argentés sur sa tête » <sup>26</sup> « Sa barbe est en permanence mal rasé, de trois ou quatre jour » <sup>27</sup>
<b>Le corps</b>	Grande taille	« Lui, l'homme(...) à la grande taille » <sup>28</sup>
<b>Les habits</b>	Chaussettes puantes, costume trois pièces noirs, cravate, laisse.	« (...) accroupi à ses pieds puants dont les chaussettes ne sont changées qu'une fois par semaine » <sup>29</sup> « Toujours sur son trente et un, droit dans son costume trois pièces pierres Cardin de couleur noir », « Moul a en sa possession une centaine de cravates, de toutes couleurs », « De belles lisses arc-en-ciel ! Il sait bien comment choisir ses lisses de soie multicolores » <sup>30</sup>
<b>Les habitudes</b>	Fumer, boire le vin, boire du café, lire des livres.	« Moul consomme hebdomadairement une douzaine de bouteilles d'un vin

<sup>24</sup> Ibid. p. 109

<sup>25</sup> Ibid. p. 10

<sup>26</sup> Ibid. p. 32

<sup>27</sup> Ibid. p. 32

<sup>28</sup> Ibid. p. 10

<sup>29</sup> Ibid. p. 10

<sup>30</sup> Ibid. p. 27

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

		<p>appelé la Cuvée du Président »<sup>31</sup></p> <p>« à l'aide d'une braise, il allume sa cigarette »<sup>32</sup></p> <p>« pendant les nuits hivernales longues, glaciales et pluvieuses, Moul consomme une quantité considérable d'alcools forts : Vodka, Whisky, Boukha, Araq... »<sup>33</sup></p> <p>« (...) où à lire des livres et des revues. Son bureau-salon est un pêle-mêle, des livres entassés partout »<sup>34</sup></p>
--	--	---

### Harys :

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
<b>Le sexe</b>	Un chien male	« il court comme moi, plutôt comme un chien de chasse ! moi, je ne suis pas un chien de chasse, je suis tendresse et compagnie », « J'aboie quand il faut aboyer » <sup>35</sup>
<b>L'âge</b>	/	/
<b>Les traits du visage</b>	Un caniche, a une jolie dentition avec un petit trou en haut, grand yeux noirs, un sourire permanent.	« Harys a une jolie dentition avec un petit trou en haut(...), qui lui donne un sourire permanent, magnifiquement dessiné sous ses grands yeux noirs » <sup>36</sup>
<b>Le corps</b>	Il a quatre pattes	« sur mes quatre pattes je me sens heureux, équilibre... » <sup>37</sup>
<b>Les habits</b>	La laisse	« moi aussi, à l'image de Moul, je ne quitte pas la maison sans laisse ! j'ai deux lisses en ma possession. Une avec une cordelette de deux mètres et soixante-quinze centimètres et la deuxième de cinq mètres. » <sup>38</sup>
<b>Les habitudes</b>	Aime manger le chocolat, poulet rôti, faire pipi sur les	« j'adore le chocolat noir » <sup>39</sup> « j'adore manger du poulet rôti, pas trop grillé » <sup>40</sup>

<sup>31</sup> Ibid. p. 25

<sup>32</sup> Ibid. p. 26

<sup>33</sup> Ibid. p. 28

<sup>34</sup> Ibid. p. 35

<sup>35</sup> Ibid. p. 9-10

<sup>36</sup> Ibid. p. 18

<sup>37</sup> Ibid. p. 12

<sup>38</sup> Ibid. p. 27

<sup>39</sup> Ibid. p. 10

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

	images des présidents	« quand je fais pipi sur l'image d'un président déchu » <sup>41</sup>
--	-----------------------	---

*Lara :*

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
<b>Le sexe</b>	femme	/
<b>L'âge</b>	/	/
<b>Les traits du visage</b>	Yeux bleus, peau blanche, petite bouche	« je regarde Lara dans le fond bleu de ses yeux », « doucement il me vêt en détaillant mon corps comme pour vérifier un objet étrange qui pousse sur ma peau blanche » <sup>42</sup> « Je m'apprêtais à sortir, voilà Lara qui se pointe devant ma porte, un léger sourire sur le coin gauche de sa petite bouche » <sup>43</sup>
<b>Le corps</b>	Trois grains de beauté sur le dos, des ongles colorés, petite poitrine, belle jambes	« Elle a trois grains de beauté sur le dos » <sup>44</sup> « avant d'allumer sa cigarette, de ses longs doigts sexy, les ongles colorés en mauve » « sa poitrine me paraît plate et petite ! » <sup>45</sup> « de temps en temps, elle tire sur sa jupe courte afin de cacher ses belles jambes croisées » <sup>46</sup>
<b>Les habits</b>	Chemisette de nuit mauve, des soutiens-gorge de dentelle	« Au lit, dans mes bras, toujours sans slip, elle n'a jamais osé enlever sa petite chemisette de nuit en soie couleur mauve ou ses soutiens-gorge de dentelle » <sup>47</sup>
<b>Les habitudes</b>	Fumer, la lecture, boire le vin, le café, faire l'amour	« Face à Moul, évasive, assise sur le canapé en cuir de vache elle s'avoue son café en fixant les volutes de fumé de sa cigarette » « Lara frappe à notre porte pour deux raisons :

<sup>40</sup>Ibid. p. 68

<sup>41</sup> Ibid. p. 42

<sup>42</sup> Ibid. p. 99-100

<sup>43</sup> Ibid. p. 107

<sup>44</sup> Ibid. p. 23

<sup>45</sup> Ibid. p. 130

<sup>46</sup> Ibid. p.45

<sup>47</sup> Ibid. p.129

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

		<i>emprunter un livre pour sa lecture nocturne »<sup>48</sup></i> <i>« Elle adore boire son vin rosé pendant les jours hivernaux ou automnaux, qu'importe ! »<sup>49</sup></i> <i>« Elle oublie sa catastrophe par le sexe »<sup>50</sup></i>
--	--	---

### Farida :

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
Le sexe	femme	/
L'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	Des beaux seins	<i>« Elle avait des beaux seins, les plus beaux de tous »<sup>51</sup></i>
Les habits	/	/
Les habitudes	La lecture	<i>« Farida aimait relire les livres philosophiques La conférence des Oiseaux, de Farid El-Attar »<sup>52</sup></i>

### Tanila :

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
Le sexe	femme	/
L'âge	Vingt-trois ans	<i>« C'est une photo prise ici, sur le balcon face à la baie d'Alger, il Ya de cela quatre ans ; c'était le jour de son anniversaire, on fêtait sa dix-neuvième bougie »<sup>53</sup></i>
Les traits du visage	Peau blanche	<i>« (...), de très loin je suis capable de détecter la marque de son parfum et de distinguer l'odeur de sa peau blanche »<sup>54</sup></i>
Le corps	/	
Les habits	/	
Les habitudes	Aime le chocolat, la lecture, dormir, voyager	<i>« Tanila, ma fille, est souvent en voyage. Elle rentre d'un</i>

<sup>48</sup> Ibid. p. 44-45

<sup>49</sup> Ibid. p.25

<sup>50</sup> Ibid. p.21

<sup>51</sup> Ibid. p. 126

<sup>52</sup> Ibid. p. 138

<sup>53</sup> Ibid. p.74

<sup>54</sup> Ibid. p.34

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

		<i>pays pour repartir vers un autre. Entre deux voyages, elle passe ses jours dans son lit à lire, à répondre au téléphone ou à donner du chocolat à Harys »<sup>55</sup></i>
--	--	---

### La doctoresse Zouzou :

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
Le sexe	femme	/
L'âge	Quarantaine d'année	<i>« La doctoresse est une jolie femme, la quarantaine largement dépassé »<sup>56</sup></i>
Les traits du visage	/	/
Le corps	Main blanche, doigts longs et fins	<i>« Son visage m'a paru rouge et radieux, ses mains blanches tremblait et ses doigts longs et fins serraient fort un stylo »<sup>57</sup></i>
Les habits	Une propre blouse blanche, une chaîne en or, djellaba islamique, un foulard islamique	<i>« La vétérinaire, habillée d'une blouse blanche propre, une chaîne en or autour de son cou long et nu », « Elle est maquillée, la tête voilée d'un foulard islamique d'une grande marque américaine »<sup>58</sup> « elle n'avait rien en dessous de sa djellaba islamique »<sup>59</sup></i>
Les habitudes	/	/

### La belle-mère Sultana :

Les composantes du physique	Les caractères	Les extraits
Le sexe	femme	/
L'âge	/	/
Les traits du visage	Dents blanche	<i>« je pense à ma belle-mère, à son sourire, à sa démarche, à ses hanches et à la blancheur de ses dents »<sup>60</sup></i>
Le corps	Des seins bien ballonnés	<i>« elle m'a serré contre ses seins bien ballonnés »<sup>61</sup></i>

<sup>55</sup> Ibid. p. 85

<sup>56</sup> Ibid. p. 58

<sup>57</sup> Ibid. p. 62

<sup>58</sup> Ibid. p. 57-58

<sup>59</sup> Ibid. p. 62

<sup>60</sup> Ibid. p.113

<sup>61</sup> Ibid. p.103

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

<b>Les habits</b>	Chemise mauve, des dessous de dentelle	« Elle était habillée d'un petit chemisier de couleur mauve sur ses seins nus » <sup>62</sup> « (...) à ses dessous de dentelle » <sup>63</sup>
<b>Les habitudes</b>	/	

En ce qui concerne le portrait physique, nous avons remarqué que les deux narrateurs donnent l'importance aux traits physiques dans la description des personnages. Le portrait physique des personnages est riche en détail.

Nous avons remarqué aussi que chaque personnage, soit principal ou secondaire, a sa part de description même si peu.

Comme nous avons remarqué que chaque personnage narrateur a été décrit par l'autre personnage narrateur.

### c. Le portrait psychologique :

#### ***Mouloud :***

*Mouloud* est un homme solitaire, triste, il a peur de la solitude. Ce personnage est un homme engagé, sincère, il désapprouve la politique du pouvoir. *Moul* a une large culture dans la littérature, aime lire les romans philosophiques. Il a un franc-parler.

#### ***Harys :***

Ce personnage est un chien fidèle, sincère, intelligent, sensible, très attentif. Il a peur d'être seul, un chien croyant. Il déteste les présidents, les ministres à travers ses actes de pipi sur leurs images.

#### ***Lara :***

*Lara* est une femme syrienne misérable qui vit seule en Algérie. Elle est sensible, triste, elle a un évènement malheureux avec son père prisonnier.

#### ***Farida :***

Elle est une femme sérieuse, unique, qui aime la propreté, elle est très sincère, aime la lecture

---

<sup>62</sup> Ibid. p.105

<sup>63</sup> Ibid. p. 113



## **Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf**

---

### ***Tanila :***

Est une fille solitaire, intelligente, cultivée, libre. Elle aime voyager.

### ***Zouzou :***

Elle est une doctoresse douce, gentille, sociable, souriante, qui aime son travail.

### ***Sultana :***

*Sultana* est une femme romantique, sensible, gentille, qui aime lire les romans romantiques. Elle s'intéresse à son apparence physique.

## **2. Le/Les narrateurs dans *L'enfant de l'œuf* :**

### **2.1. Qu'est-ce qu'un narrateur :**

Le narrateur est celui qui raconte les événements dans un récit, c'est un être fictif créé par l'auteur pour organiser les événements et aussi il est responsable de l'acte de production et d'énonciation du récit.

Il existe deux types de narrateurs : le narrateur personnage et le narrateur extérieur.

#### **2.1.1. Le narrateur personnage :**

Il est celui qui raconte l'histoire à la première personne du singulier « je », en laissant des traces de sa présence dans l'histoire qu'il raconte « me, mon, ma, notre... »

Notre corpus de recherche *L'enfant de L'œuf* d'Amin Zaoui est raconté par deux narrateurs personnages, *Mouloud* et *Harys*. Nous pouvons citer les passages qui démontrent que les deux narrateurs personnages :

Je m'appelle *Harys*. Quelle étrange appellation, n'est-ce pas ? Un nom roumi collé à un rêve vivant appartenant à un pays musulman, la Berbérie ou *Thamzgha* (... Je m'appelle *Harys*, je ne suis pas le personnage principal ni secondaire d'un best-seller Américain ou Japonie. J'aime contempler les couvertures des romans de Haruki Murakami<sup>64</sup>

Ces deux extraits nous montrent que *Harys* est un personnage narrateur, nous remarquons sa présence dans la narration à travers le pronom personnel « je ».

---

<sup>64</sup> Ibid. p. 113

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

*« Tout ce que j'ai hérité de mon premier amour c'est ce sobriquet : « Moul ». Moul est l'ombre d'une blessure qui perdure, une gangrène qui me ronge le cœur depuis que Farida a décidé de claquer derrière elle la porte d'une vie conjugale gelée ou momifiée »<sup>65</sup>*

Selon ce passage, nous observons que *Moul* est le deuxième narrateur personnage qui prend l'acte de la narration.

### 2.2. Le statut du narrateur :

Le statut du narrateur nous permet de savoir si le narrateur est externe du récit « hétéro diégétique ». Et celui qui participe à la diégèse comme un personnage « homodiégétique ».

En effet, Gérard Genette en parle dans son ouvrage intitulé *Figure III* :

On distingue donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte (exemple : Homère dans l'*Illiade*, ou Flaubert dans l'*éducation sentimentale*), l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (exemple : *Gil Blas* n *Wuhering Heights*). Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérogiégétique et le second homodiégétique<sup>66</sup>

### 2.3. La focalisation :

La perspective narrative ou la focalisation répond à la question : « qui perçoit dans le roman ?, le narrateur peut adopter un point de vue que Genette l'appelle « focalisation ». Genette la définit : « *par focalisation, j'entends donc bien une restriction de champ. C'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience* ».<sup>67</sup>

D'après la vision du *Genette*, nous distinguons trois types de focalisation : zéro, interne et externe.

#### a. La focalisation zéro :

où le narrateur n'a pas adopté ce qu'il dit au point de vue de tel ou tel personnage, donc il ne pratique aucune restriction de l'information narrative, dans ce cas, le narrateur est omniscient, il sait tout comme un dieu : « *on parlera de focalisation zéro lorsque le récit n'est focalisé sur aucun personnage* ».

#### b. La focalisation interne :

---

<sup>65</sup> Ibid. p. 11

<sup>66</sup> GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed Seuil, 1987, p. 209

<sup>67</sup> GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, p. 252

## **Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf**

---

C'est lorsque le narrateur adopte à son récit le point de vue d'un personnage. Le narrateur ne transmettra que le savoir autorisé par la situation du personnage, donc il sait autant que le personnage.

### **c. La focalisation externe :**

L'histoire est racontée d'une façon neutre comme si cela s'effectue par l'œil d'une caméra c'est-à-dire le narrateur est qu'un observateur, il sait moins que le personnage.

### **2.4. Les fonctions du narrateur :**

Tout narrateur exerce un certain nombre de fonctions dans un même récit :

#### **a. La fonction narrative :**

C'est une fonction de base, le narrateur que ce soit implicite ou explicite dans un récit est celui de raconter l'histoire.

#### **b. La fonction de régie :**

C'est lorsque le narrateur commente l'organisation et l'articulation de son texte, en intervenant au sein de l'histoire. Comme la définit V.Jouve : « l'ensemble des procédures par lesquelles le narrateur « structure » son récit ». <sup>68</sup>

Genette limite cette fonction aux références explicites du narrateur par exemple, les retours en arrière, les sauts en avant, les ellipses.

#### **c. La fonction de communication :**

C'est une fonction très privilégiée par les romans contemporains parce qu'elle s'intéresse à la relation entre narrateur et lecteur, c'est-à-dire le narrateur s'adresse directement au destinataire.

#### **d. La fonction testimoniale :**

Cette fonction apparaît lorsque le narrateur atteste ses émotions, agit un jugement ou encore des informations sur les sources de son récit.

#### **e. La fonction idéologique :**

---

<sup>68</sup> JOUVE, Vincint, *poétique du roman*, Edition Aramand Colin, Paris, 2007, p. 40.

## **Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf**

---

Lorsque le narrateur dépasse le cadre de son récit, il peut donner des jugements sur le monde.

*V.Jouve* a ajouté une autre fonction : la fonction explicative : lorsque le narrateur donne des informations, des expressions et des procédés de fabrication faite dans l'histoire du roman.

La présence de ces fonctions permet au narrateur de savoir ses objectifs dans le roman, soit esthétiques ou idéologique, et au narrataire de mettre en valeur la construction narrative.

### **La partie d'analyse :**

#### **Le statut du narrateur dans *L'enfant de L'œuf* :**

Dans *L'enfant de l'œuf*, les deux narrateurs sont des narrateurs homodiégétique. *Harys* et *Moul* sont des narrateurs présents dans l'histoire racontée comme des personnages, ils racontent et mènent des actions. Dans ce cas, ils ne sont pas des simples témoins des évènements, mais des héros du récit. Ils peuvent aussi être appelés narrateurs autodiégétiques.

Moi *Harys*, quand je sors en compagnie de *Moul*, je le devance de quelques pas, je pars en flèche. Dans la rue, sur le trottoir, je me sens moi, moi-même : un vrai chien heureux : « Je suis *Harys* arrière-arrière-petit-fils-chiot de *Qitmir* le chien accompagnateur des Sept Dormants, celui qui sans doute est confortablement établi au paradis, je l'imagine en train de boire et de manger tout ce que désirent son cœur et son corps !<sup>69</sup>

Ce soir, j'imagine le dentier de mon grand-père au fond de mon verre de vin rouge ! Je l'ai fixé en riant fort. J'ai fait sortir le dentier à l'aide d'une fourchette ou d'un couteau à pain, qu'importe. Je l'ai essuyé avec un mouchoir en papier que j'ai tiré d'une poche de mon pyjama à rayures made in china. Soudain, des éclats de rire de mon grand-père ont retenti dans la cuisine où j'étais installé depuis le coucher du soleil. Depuis l'enfance, j'adore l'heure du crépuscule<sup>70</sup>

Selon ces deux extraits, nous soulignons que les deux narrateurs racontent ses propres histoires, ils sont l'objet du récit. Ils sont les héros de ses propres histoires c'est-à-dire à l'intérieur de la diégèse (homodiégétique, intradiégétique).

#### **La focalisation dans *L'enfant de l'œuf* :**

Afin de déterminer le point de vue des narrateurs, nous allons examiner quelques passages du récit :

Allongé sur mon lit, insomniaque, d'un regard chargé j'ai rassuré *Harys* sur le divin sort réserver au chien gardien-accompagnateur des Sept Dormants en lui racontant ce que j'ai lu (« ... »). Il n'a pas réagi. Il était comme jaloux. La jalousie lui brûlait les tripes. Je lis les

---

<sup>69</sup> Ibid. p. 12

<sup>70</sup> Ibid. p. 17

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

pensées dans sa tête et dans son regard : « Avec toi, Moul, je ne mettrai jamais les pieds au paradis. Tu consommes du vin local bonifié dans les caves d'un pays musulman et du mauvais Whisky maltais, ton chemin et celui de Satan, de l'Enfer.<sup>71</sup>

Je m'allonge non loin des pieds de Moul. Il a des grands pieds. Il chausse du quarante-quatre. Je le fixe. Il ressemble à une photo dans un cadre oublié sur un banc public, dans un arrêt de bus du transport en commun ! Il est plongé dans un livre. Il est dedans. Oublié. Lointain. Très éloigné. Je le surveille. Il est comme perdu entre les pages !<sup>72</sup>

Le premier extrait nous montre que le premier narrateur *Moul* rapporte les pensées de son chien. Nous percevons que le narrateur peut accéder aux pensées et aux sentiments de son fidèle compagnon, ce qui nous persuade à dire que le récit opte la focalisation interne.

À travers le deuxième extrait, nous remarquons que la scène s'est confondue avec l'œil d'une caméra, le deuxième narrateur *Harys* est comme un témoin, il semble incapable de deviner les pensées de son maître, il rapporte les événements de l'extérieur, ce qui nous montre à dire que la focalisation est externe.

### Les fonctions des narrateurs dans *L'enfant de l'œuf* :

Au sein de notre corpus *L'enfant de L'œuf*, les deux narrateurs assurent les fonctions suivantes :

**La fonction narrative** : par ses niveaux intra diégétiques, les deux narrateurs *Moul* et *Harys* exercent la fonction narrative, ils font la narration de ses propres vies.

**La fonction de communication** : cette fonction repose sur la relation directe entre « je » et « tu », c'est à dire le narrateur et le lecteur. Les deux narrateurs *Moul* et *Harys* s'adresse directement au destinataire en lui montrant la vraie société algérienne.

### La fonction testimoniale :

Tout ce que j'ai hérité de mon premier amour c'est ce sobriquet : »Moul ». Moul est l'ombre d'une blessure qui perdure, une gangrène qui me range le cœur depuis que Farida a décidé de claquer derrière elle la porte d'une vie conjugale gelée ou momifiée de ma bouche. Et pourtant, tous les soirs, avant de rejoindre le grand lit, je n'oublie pas de me brosser les dents et je me gargarise avec un bain de bouche très fort ; de temps en temps, j'utilise même le fil dentaire !<sup>73</sup>

Le narrateur nous avoue ses émotions les plus intimes.

---

<sup>71</sup> Ibid. p. 89-90

<sup>72</sup> Ibid. p. 89

<sup>73</sup> Ibid. p. 11

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans *L'œuf*

---

**La fonction du régie :** Le narrateur assume une fonction du régie car il fait des en arrière pour raconter des évènements passés, en évoquant l'histoire de son ex-femme.

Farida m'a quitté tout simplement parce qu'elle n'arrivait pas à supporter l'odeur exhalée par ma bouche. « Tu pue de la bouche ! » Lors de notre première rencontre, elle m'a planté cette remontrance, restée comme un clou rouillé dans ma mémoire. Vingt-trois ans durant elle a refusé de m'embrasser sur la bouche. Elle détestait l'odeur de vin émanant de moi. Elle critiquait ma façon de me brosser les dents.<sup>74</sup>

### 3. Le personnage liminaire dans *L'enfant de l'œuf*

#### 3.1. Qu'est-ce qu'un personnage liminaire :

Le personnage liminaire est un personnage qui reste bloqué dans la marge, qui n'arrive pas à réaliser ses épreuves et accéder à un nouveau statut comme l'explique *Marie Scarpa* :

Notre hypothèse de travail est qu'il y a une homologie structurelle et fonctionnelle entre le rite de passage (Van Gennep) et le récit littéraire. La trajectoire narrative des personnages serait donc l'histoire d'une mise en marge, qui aurait pour objectif de les faire accéder à un nouveau statut. Mais certains d'entre-deux de la phase de marge : nous proposons de leur réserver l'étiquette de « personnage liminaire ». Le personnage liminaire est donc toujours un non ou un mal « initié ».<sup>75</sup>

Le personnage liminaire est une partie spécifique de l'ethno critique théorisé par *Marie Scarpa*. Elle est en rapport avec les personnages qui sont arrêtés sur les seuils.

L'initiation de la construction de l'identité sociale individuelle d'un personnage passe par la baie de rite de passage marquant les différentes phases de la vie. La vie individuelle est marquée par trois étapes organisées passées par des rituels et des cérémonies spécifiques. Ces trois séquences sont : la séparation, marge et agrégation, autrement dit, préliminaire, liminaire et post liminaire.

#### 3.2. Le rite de passage :

Un rite de passage est un rite qui marque le changement de statut social, sexuel, moral, physique et spirituel d'un individu. Le rituel se matérialise le plus souvent par une cérémonie ou des épreuves diverses pour franchir les seuils qui se trouvent entre chaque phase, *Emile Durkheim* dit sur cela :

Les rites de passages marquent les cycles des âges de la vie : naissance, passage entre enfance et âge adulte, union, naissance de premier enfant, mort. Arnold Van Gennep distingue trois

---

<sup>74</sup> Ibid. p. 50

<sup>75</sup> <http://ethnocritique.com/index.php/fr/bibcite/reference/-196> consulté le 17 mai 2021

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

phases qui caractérisent les rites de passage : une période de latence, une agrégation par rapport à un nouvel état ou à un nouveau collectif.<sup>76</sup>

### La partie d'analyse :

La liminalité comme nous l'avons mentionné précédemment est la seconde phase du rite de passage, qui est un rituel obligatoire dans la vie du personnage, qui détermine son destin s'il accède à l'autre étape ou reste bloqué dans la liminalité et à ce moment-là nous appelons ce personnage « un personnage liminaire ».

Dans cette partie, nous tentons de trouver que notre personnage « *Mouloud* » est un personnage liminaire. Nous commençons notre étude par l'analyse les trois étapes de la vie du personnage :

*Moul* était marié avec *Farida*, *Tanila* est le fruit de leur mariage. *Farida* a décidé de finir la vie conjugale avec *Moul* à cause de la mauvaise haleine de sa bouche. « *Moul est l'ombre d'une blessure qui perdure, une gangrène qui me ronge le cœur depuis que Farida a décidé de claquer derrière elle la porte d'une vie conjugale gelée ou momifiée. Elle m'a quitté, peut-être à cause de la mauvaise haleine de ma bouche* »<sup>77</sup>

Selon les étapes de *Van Gennep*, le départ de *Farida* représente une phase de séparation dans la vie de *Moul*, il laisse la vie conjugale et accède à une autre vie qu'est la vie célibataire à travers un rite de passage qu'est le divorce. C'est-à-dire de l'étape de séparation à l'étape de marge.

Après le divorce, notre personnage vit dans un état de solitude et d'isolement « *moi aussi avant de trouver Harys comme compagnon attentif et fidèle, après que Farida a pris le chemin de la rupture, je me sentais seul, solitaire, isolé comme sur une île vide* ». <sup>78</sup> Un soir il a décidé d'amener un chien pour partager sa vie avec lui.

À l'âge de sept ans, on aime les animaux, notamment les chiens et les chats. L'image du chien me renvoie souvent à celle du cheval. Deux noblesses animales. Le soir de mes quarante ans, j'ai senti, pour la première fois, un fort besoin affectif, l'envie de vivre en compagnie d'un chien. Pas un chat, pas une tortue. Pas un canari. Un chien que je baptiserais Harys !<sup>79</sup>

Cette étape de liminalité du personnage est marquée par la présence de certains personnages : par une syrienne chrétienne qui partage la relation sexuelle avec lui

---

<sup>76</sup> EMILLE Durkheim, *les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, 1990.

<sup>77</sup> Ibid. p. 11

<sup>78</sup> Ibid. p. 158

<sup>79</sup> Ibid. p. 109

## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

Quand Lara m'embrasse sur la bouche, avant de glisser sa langue entre mes dents, elle me chuchote à l'oreille en riant : « Tu ne portes pas le dentier de ton grand-père ? [...] je lui mords la nuque avec des vraies dents, vivantes, solides, pas de céramique ! Elle hurle entre mes bras.<sup>80</sup>

Par sa fille *Tanila* qui aime voyager : « *Tanila, la fille de Moul, adore elle aussi le chocolat peut-être même un peu plus que moi. Comme elle est souvent en voyage, je me régale quand elle ramène dans ses bagages une douzaine de tablettes de chocolat de toutes les marques* »<sup>81</sup>

Par la doctoresse de *Harys, Zouzou* :

[...] Moul a bien vérifié l'heure de notre rendez-vous. Sans se retourner, sans bouger, le regard fixé sur le bleu clair du ciel très haut à travers la fenêtre ouverte, il m'a dit : « il ne faut pas qu'on oublie le rendez-vous d'aujourd'hui, à douze heures trente, chez doctoresse Zouzou, c'est le jour de ton rappel vaccinal.<sup>82</sup>

Par les souvenirs de son vrai amour, la belle-mère *Sultana* : « *Je pense à Sultana. L'image de ses jolis chemisiers brodés de dentelle génère un sentiment de folie. Elle lisait beaucoup de romans d'amour et cela la rendait romantique et la faisait pleurer pour rien, et sur rien* »<sup>83</sup>

Mais le sentiment de la solitude a recommencé à secouer *Mouloud* après la mort de sa belle-mère *Sultana* « *En apprenant la mort de ma belle-mère Sultana, je me suis senti seul d'un coup, Orphelin. Je suis tombé dans un abîme. Précipice. Gouffre* »<sup>84</sup>.

Après le départ de *Lara* « *Au deuxième étage, j'ai croisé la voisine dont l'œil ne dort jamais. (...) Je l'ai saluée. Elle m'a répondu sur un ton enchanté : « Elle est partie, ta Rumia ! Avec sa croix autour du cou !! une Rumia qui parle arabe, jamais vu !!* »<sup>85</sup>

Après la mort de *Tanila* dans un accident « *Quand j'ai dit au chauffeur du taxi que j'allais accueillir banal, sur le passage piétons d'une rue secondaire, un jour de dimanche, dans un quartier résidentiel de Montréal, il s'est muré dans le silence et a refusé d'encaisser le prix de la course* »<sup>86</sup>

Puis, la mort de son chien, qui lui a porté un coup fatal, l'a conduit à s'asseoir sur un dans l'hôpital psychiatrique

Harys me demande de le porter, il n'arrive pas à grimper les marches ! je suis triste. Harys n'arrive pas à marcher, il a le vertige. Le déséquilibre. Je lui ai donné son médicament. Il m'a

---

<sup>80</sup> Ibid. p. 19

<sup>81</sup> Ibid. p. 34

<sup>82</sup> Ibid. p. 56

<sup>83</sup> Ibid. p. 101

<sup>84</sup> Ibid. p. 101

<sup>85</sup> Ibid. p. 117

<sup>86</sup> Ibid. p. 199



## Chapitre 01 : Narrateurs/ personnages dans l'enfant de L'œuf

---

regardé. Il avait le silence dans le regard. Je lui ai caressé la tête, je l'ai embrasé entre les yeux. Il était inerte. Je suis sorti dans la rue, j'ai hurlé fort.<sup>87</sup>

En effet, *Mouloud* est un personnage qui reste dans sa solitude, il ne peut pas réaliser ses épreuves d'être en compagnie, il a perdu sa femme, sa fille, sa belle-mère, sa maîtresse Lara et son fidèle chien « *L'homme était sans Harys, sans Farida, sans Lara, sans ombre.... L'homme était dans sa solitude, assis sur un banc dans la cour de l'hôpital psychiatrique Frantz Fanon de Blida* ». <sup>88</sup> Et de là nous concluons que *Mouloud* est un personnage liminaire, qu'est arrêté sur le seuil de la solitude.

### Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté une analyse sémiotique des personnages dans notre corpus selon l'étude de leur nom, leur portrait physique et psychologique, puis nous avons fait une analyse narratologique des deux narrateurs à travers une étude de leur statut, leur focalisation et leur fonction. Et finalement nous avons fait une étude ethno-critique.

Dans le deuxième chapitre ; nous allons présenter les différentes définitions de l'ironie, ses formes et ses procédés. Puis, nous allons analyser l'ironie dans les propos des personnages de notre corpus. Et la fin de ce chapitre, nous allons essayer de trouver les raisons de l'ironie.

---

<sup>87</sup> Ibid. p. 202

<sup>88</sup> Ibid. p. 202

## **Chapitre 02 : La notion de l'ironie dans *L'enfant de l'œuf***

### Introduction

Le concept « ironie » a une histoire particulièrement complexe car elle est une notion indéfinissable. Les dictionnaires et les encyclopédies regroupent ses possibles sens, suivant en cela une tradition rhétorique solidement ancrée, mais ils n'offrent pas la juste appréciation de l'ironie.

Cette notion permet de créer des connexions entre des divers domaines d'études : la philosophie, la linguistique, la rhétorique et la littérature.

Dans ce deuxième chapitre, la première partie de notre étude se concentre sur l'histoire de l'ironie et sur ses multiples définitions, ses formes et ses procédés pour arriver à répondre à la question : c'est quoi l'ironie ? Dans la deuxième partie, nous allons faire une analyse de l'ironie dans notre corpus « *L'enfant de l'œuf* ». Et la fin de notre chapitre sera une réponse à la question suivante : pourquoi on utilise l'ironie ?

#### 1. Définition de l'ironie :

Le terme de l'ironie a une longue histoire, de nombreux théoriciens depuis l'époque romaine essayent de la définir et établir ses fondements.

Nous commençons par le sens étymologique du terme : « *Le mot ironie vient du grec « eironeia » qui veut dire action d'interroger en feignant l'ignorance* »<sup>89</sup>. Au premier temps, ce mot était une notion de la philosophie où il renvoie à une question d'éthique avant d'être ancré dans le domaine de la rhétorique.

Le sens original du mot *eiron* désigne un agent, un personnage qui dissimule quelque chose, qui parle : une personne rompue à toutes sortes de fourberies et dépourvue de scrupules. Ce terme apparaît pour la première fois chez les grecs qui signifie : « *celui qui interroge, qui demande ou se demande* »<sup>90</sup>

Ce terme est trouvé premièrement dans la comédie d'Aristophane au Ve siècle avant J.C et il est associé à des personnages hypocrites. Cette notion a nombreuses définitions qui ont été faites depuis Cicéron, Aristote, Socrate jusqu'au XIXe siècle. Nous commençons par la définition la plus simple et traditionnelle, une définition qui a été reprise par plusieurs

---

<sup>89</sup> ETERSTEN, Claude, *La littérature française de A à Z*, Ed, HATIER, Paris. 1998, P 114.

<sup>90</sup> ARON, Paul, SAINT-JACQUE, Denis, VIALA, Alain, *Dictionnaire de la littérature*, ED. Presses universitaires du France. Paris. 2002. P,308.

linguistes et philosophes, une forme qui consiste à dire ou écrire autre chose ou le contraire de ce qu'elle dit.

Aussi, nous retrouvons cette définition dans différents dictionnaires : « *figure rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. C'est le plus souvent ton de la voix et la connaissance des sentiments de celui qui parle, qui fait connaître l'ironie* »<sup>91</sup>

Selon le dictionnaire Larousse, il définit l'ironie comme « *manière de raillerie en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit* »<sup>92</sup>

L'ironie apparaît en France en 1370 dans la traduction de l'*Ethique* d'Aristote qu'il l'a considéré comme une forme de mensonge, car le mensonge dissimule le vrai mais l'ironie laisse découvrir :

Le mensonge exploitant notre tendance naturelle à croire, tendance qu'il dévie à des fins intéressés, est littéralement un « abus » de confiance et une escroquerie... L'ironie, au contrairement, assouplit notre créance. L'ironie fait ensemble honneur et crédit à la sagacité divinatoire de son partenaire d'un véritable dialogue. L'ironiste est de plain-pied avec ses pairs, il rend hommage en eux à la dignité, il leur fait honneur de les croire capable de comprendre<sup>93</sup>

L'ironie a été connue par une double définition, comme figure et comme une antiphrase. *Alexander* est le premier qui a proposé une définition de l'ironie comme figure, il est l'auteur de *la rhétorique* : « *L'ironie consiste à dire quelque chose en feignant de ne pas le dire ou dénommer les choses par les mots contraires* »<sup>94</sup>. Kierkegaard, affirme aussi que l'ironie est une figure « *reconnaissable à ce qu'elle exprime le contraire de ce que l'on pense* »<sup>95</sup>.

Selon ces auteurs mentionnés, ils s'accordent à donner à l'ironie une même définition comme une figure de rhétorique, qui consiste à dire quelque chose que l'on ne veut pas exprimer.

L'ironie nécessite un décodage du récepteur, car ce dernier doit lui-même réfléchir et découvrir la vérité cachée et comprendre le sens. Ainsi, Claude Simon constate que : « *l'ironie s'accompagne toujours d'une tension de sens : tension entre les termes contradictoires, mais tension*

---

<sup>91</sup> <http://www.ciep.fr/source/download/publication.pdf>

<sup>92</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/ironie/44252>

<sup>93</sup> [http://rubensblog.typepad.com/home/2007/05/lironie\\_de\\_vlad.html](http://rubensblog.typepad.com/home/2007/05/lironie_de_vlad.html)

<sup>94</sup> FOLECK, Frédérique, Catégorisation et perception de l'ironie, sur : <http://www.fabula.org/atelier.php?categorisationetperceptiondelironie>

<sup>95</sup> Larouche-Tanguay, C. Et Ponton, L. (1983). Hegel et Kierkegaard : l'ironie comme thème philosophique. Laval théologique et philosophique, 39, (3), 269-282.

*aussi entre ce qui est dit et ce qu'il faut comprendre* »<sup>96</sup>. Elle s'utilise comme figure qui s'appuie sur l'antiphrase, c'est-à-dire, il y a un décalage, une contradiction entre ce qui est dit et ce qui signifie, un contresens que le récepteur doit déchiffrer.

D'après les définitions que nous avons citées, nous constatons que le concept de l'ironie a un double sens, un sens implicite et un sens explicite. L'ironie, dans l'écrit comme à l'oral, elle évolue dans la littérature médiévale avec les romantiques allemands et les satiristes anglais, elle est apparue sous différentes formes : ironie romantique, situationnelles et socratique.

### 1.1. Les formes de l'ironie :

#### a. L'ironie socratique :

Cette ironie a été utilisée par le philosophe Socrate, pour déconcerter les sophistes, pour leur faire comprendre ce qu'ils croyaient savoir, ce n'était qu'une croyance. L'ironie Socratique est caractérisée par une ignorance simulée pour ressortir l'ignorance réelle de la victime.

L'ironie socratique se définit comme : « *une arme avec laquelle on parvient à détruire une position bâtie sur une fausse prétention par son exagération même. La prétention finit par éclater et ne peut plus tromper personne* »<sup>97</sup>. Elle feint l'ignorance pour exposer la faiblesse d'une autre personne. Elle feint la naïveté et la plaisanterie, Socrate pose des questions naïves à son interlocuteur afin de l'amener à parler et à reconnaître sa faiblesse comme le constate Hegel : « *L'ironie de Socrate, a dans sa naïveté, le dessein de conduire au véritable bien* »<sup>98</sup>

Ce type de l'ironie joue sur la cachette ou la dissimulation qu'est le premier caractère de l'ironie selon Schaerer. Selon lui, l'ironie constitue un masque qui demande à être arracher. Il diminue les titres de gloire qu'il possède. C'est un mystificateur, un flatteur qui joue sur la tromperie. C'est la figure de Socrate qui se fait passer pour un ignorant pour mieux confondre ses adversaires.

Par ailleurs, l'ironie de Socrate est liée à la maïeutique. Celle-ci se définit comme « l'accouchement de l'esprits », elle consiste à interroger une personne pour lui faire

---

<sup>96</sup> SCHOENTJES, Pierre, Claude Simon par correspondance : Les géorgiques et les regards des livres, Librairie DROZ S.A. Genève, 1995.

<sup>97</sup> BIEMEL Walter. L'ironie romantique et la philosophie de l'idéalisme allemand. In : *Revue philosophique de Louvain*. Troisième série, tome 61, n°72, 1963. Pp. 627-643

<sup>98</sup> Ibid

accoucher des connaissances. Le but de Socrate en pratiquant la maïeutique est « *d'aider son interlocuteur à engendrer une connaissance qu'il possède déjà en lui* »<sup>99</sup>

### **b. L'ironie de situation :**

L'ironie situationnelle est appelée aussi, ironie du sort, du destin ou immanente. Cette forme d'ironie est le renversement, la contradiction observée par l'homme qu'est surpris par une situation inattendue. Ce sentiment de rebondissement et de surprise est la manifestation de rapprochements prévus de réalité.

Dans la littérature, l'auteur utilise l'ironie pour manipuler son lecteur, entre la situation qui se passe et celle qui devrait arriver. L'ironie situationnelle sert à : « *qualifier une situation qui oblige une personne à vivre et à agir en contradiction avec ses aspirations ou ses convictions* »<sup>100</sup>

L'ironie de situation joue sur des identités cachées, sur l'apparence et la réalité et sur la lacune entre l'être et le paraître. Le but de cette ironie est de présenter la vie à travers les péripéties inattendues qui la jalonnent. Elle montre que les événements ne sont pas toujours ce à quoi on s'attendrait.

De plus, cette ironie repose sur « *la juxtaposition temporelle ou spatiale, de contenus contradictoires, ou sur l'insertion d'une même situation dans les contextes différents* »<sup>101</sup> c'est qu'apparaît l'inadéquation des comportements.

### **c. L'ironie romantique :**

L'ironie romantique est assemblée avec le romantisme en Allemagne, elle a été théorisée par Friedrich Schlegel dans la revue *Lyceum der schonen kunte* en 1797. Cette forme d'ironie cherche à faire montrer l'opposition ou l'incompatibilité entre deux choses, l'idéal et la réalité.

Selon Schlegel, l'ironie est comme une « attitude suprême » qui signifie selon lui « *la transformation inévitable de l'idée qui se réalise, transformation qui est en même temps une*

---

<sup>99</sup> Ibid

<sup>100</sup> NIOGRET, Philippe, les figures de l'ironie dans *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, Editions, L'HARMATTAN, 2004.

<sup>101</sup> Bellenger Yvonne. Montaigne et l'ironie. In : *cahiers de l'association internationale des études françaises*, 1986, n°38. Pp. 27-38.

dégradation »<sup>102</sup>. L'ironie romantique est un aspect de la littérature moderne avec laquelle l'auteur est présent dans son œuvre en utilisant tous les ruses de la dissimulation.

Les poètes romantiques voient que l'ironie était « un moyen de dépasser ce qui est fini et d'arriver à l'infini »<sup>103</sup> Elle donne la réalité à travers un dédoublement esthétique et philosophique. L'ironie romantique réside dans le dédoublement du moi de l'artiste en deux instances entre regarder et agir, elle réside aussi dans la façon dont l'art se met lui-même en scène en dévoilement ses procédés.

### **d. L'ironie verbale :**

L'ironie est une forme d'expression fondée sur la fausse modestie, sur la naïveté. L'ironie verbale repose sur les pratiques langagiers c'est-à-dire elle se situe du niveau du langage. Elle consiste à dire quelque chose en faisant entendre le contraire, l'idée de contraire est fondamentale selon Cicéron, l'ironie est jeu de mot obtenu par inversion verbale. C'est une manière de cacher sa pensée par un langage sérieux.

### **1.2. Les procédés de l'ironie :**

#### **a. L'hyperbole :**

Pour mettre en valeur une idée, un sentiment, une description, et lui donner plus de relief, on emploie l'hyperbole. Vient du Grec *hyperballein*, « dépasser la mesure ». C'est un support essentiel de l'ironie, elle est définie comme une figure de style qui consiste à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité afin de la mettre en relief. Une figure qui grossit la réalité, comme lorsqu'on dit « je meurs de soif ».

Dans la littérature antique, on la trouve dans les textes épiques et au théâtre, l'hyperbole est très fréquente dans l'épopée, ou tout est en effet plus grand que nature. La Bruyère dit : « l'hyperbole exprime au-delà la vérité pour ramener l'esprit à la mieux connaître »<sup>104</sup>. Didio, quant à lui voit l'hyperbole comme une figure de l'ironie : « l'ironie peut être exprimée par l'hyperbole, une figure qui augmente les choses avec excès, avec exagération »<sup>105</sup>.

#### **b. L'antiphrase :**

---

<sup>102</sup> BIEMEL Walter. L'ironie romantique et la philosophie de l'idéalisme allemand. In : *Revue philosophique de Louvain*. Troisième série, tome 61, n°72, 1963. Pp. 627-643

<sup>103</sup> Ibid. WALTER. Biemel

<sup>104</sup> Disponible sur : <https://www.laculturegenerale.com/category/litterature/>.

<sup>105</sup> Disponible sur : <https://iste-editions.fr/products/detection-automatique-de-l-ironie>.

Le terme antiphrase vient du Grec « *antiphrasis* », anti (contre) et phrasis (action d'exprimer par la parole). C'est une figure qui consiste à exprimer le contraire de ce qu'on pense réellement. Une figure qui consiste à « *employer un mot, une locution ou une phrase, dans un sens contraire à sa véritable signification* »<sup>106</sup>

De plus, l'antiphrase se définit comme :

Une expression ou une pensée contraire à celle qu'aurait naturellement la proposition. Contre vérité et antiphrase sont des moyens grammaticaux qu'emploie l'ironie : « l'antiphrase est une ironie qui est dans les mots ou dans la qualification ; la contre vérité est une ironie qui est dans le fond même des choses »<sup>107</sup>

### c. La litote :

La litote (vient des grecques litotes), signifie simplicité, petitesse. C'est une figure rhétorique qui consiste à dire le moins pour exprimer le plus. Ainsi Chimène, dans le Cid de Corneille, Congédie son amant Rodrigue par ces mots (va, je ne te hais point), manière pudique de lui dire qu'elle l'aime encore.

La litote repose sur un principe d'atténuation, elle exprime moins mais suggère beaucoup, et elle ne peut pas se confondre avec l'antiphrase. Cette figure s'exprime, la plupart du temps, par une formule négative pour dire le positif.

### d. La parodie :

La parodie est une forme d'humour, vient du Grec « para », signifie (contre) et « ode », signifie (chant). Cette figure est apparue dans *la poétique* d'Aristote comme une figure ponctuelle, elle existe depuis l'antiquité par laquelle « *on intercale (ait) dans le discours un vers ou une portion de vers, sans y rien changer ou en y changement peu de choses* »<sup>108</sup>

Daniel Sangsue définit l'ironie comme : « *la transformation comique, ludique ou satirique d'un texte singulier* »<sup>109</sup> Le philosophe Quintilien, la parodie pour lui fait rire et pour Cicéron « *un effet plaisant* », il constate que « *la parodie est conçue comme originellement comme la transformation d'un texte dans une intention comique* »<sup>110</sup>

---

<sup>106</sup> Disponible sur : <http://www.ciep.fr/sources/memoire-du-belc/mecanismesironie/files/assets/common/downloads/publication.pdf>

<sup>107</sup> Ibid

DE QUINTILIEN, Charles Louis Fleury Panckoucke, Institution oratoire de Quintilien, Volume 6, C. I. F. Panckoucke, 1835<sup>108</sup>

<sup>109</sup> SANGSUE Daniel, De la parodie dans ses rapports avec la blague et la supercherie, Dans Revue de la BNF, 2009 /1 (n°31), pages 32 à 35.

<sup>110</sup> Ibid. DE QUINTILIEN.



Il est clair que la parodie est une figure par laquelle on imite le style d'un auteur, d'un artiste ou d'un texte dans le but de faire rire ou de critiquer, comme il écrit Paul Aron : « *imitation à visée comique d'un texte, donc une forme particulière de l'activité pastichante* »<sup>111</sup>

Selon Patrick Charaudeau, la parodie est une citation particulière, en effet parodier un texte : c'est parler comme un texte existant, en en changeant quelques éléments de sorte que le nouveau texte ne puisse pas être confondu avec le premier texte. La parodie s'affiche comme un texte qui imite un original

### e. Le pastiche :

Le pastiche est une imitation d'un style d'auteur ou d'un texte, mais il diffère de la parodie, c'est « *l'imitation minutieuse du style d'un écrivain, reproduisant les formes et les contours de ses phrases, comme la pâte d'un moule reproduit un modèle* »<sup>112</sup>

Paul Aron le définit comme : « *l'imitation des qualités ou des défauts propres à un auteur ou à un ensemble d'écrit* »<sup>113</sup>. Cette imitation est dans un but d'hommage sous un ton sérieux, et selon Paul, l'imitation peut être « *fidèle, approximative ou même seulement allusive, prendre pour objet un écrivain, un texte particulier, un courant littéraire, mais quelle que soit sa visée ou sa portée, le pastiche développe une écriture inséparable mimétique et analytique* »<sup>114</sup>

## 2. Analyser l'ironie dans les propos des personnages :

Dans ce partie, notre analyse se repose sur la présence de l'ironie dans notre corpus *l'enfant de l'œuf*, nous allons dégager tous les procédés possibles que nous avons cité (l'hyperbole, l'antiphrase, la litote, le parodie et le pastiche) afin de les analyser. Nous commençons par :

### a. L'hyperbole :

---

<sup>111</sup> Ibid. SANGSUE Daniel.

<sup>112</sup> 3Sur

:[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwjoj\\_zzkYLjAhUIahQKHadhBDwQFjAAegQIBBAC&url=http%3A%2F%2Fwww.ciep.fr%2Fsources%2Fmemoire-dubelc%2Fmecanismesironie%2Ffiles%2Fassets%2Fcommon%2Fdownloads%2Fpublication.pdf&usg=AOvVaw1LzOD7NRULq9SIBrG\\_Rmt](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwjoj_zzkYLjAhUIahQKHadhBDwQFjAAegQIBBAC&url=http%3A%2F%2Fwww.ciep.fr%2Fsources%2Fmemoire-dubelc%2Fmecanismesironie%2Ffiles%2Fassets%2Fcommon%2Fdownloads%2Fpublication.pdf&usg=AOvVaw1LzOD7NRULq9SIBrG_Rmt)

<sup>113</sup> ARON, Paul, « Le pastiche comme objet d'étude littéraire. Quelques réflexions sur l'histoire du genre », *Modèles linguistiques*, 60 | 2009, 11-27

<sup>114</sup> Disponible sur : [https://www.fabula.org/actualites/le-pastiche\\_35149.php](https://www.fabula.org/actualites/le-pastiche_35149.php)

Comme nous l'avons mentionné précédemment, il est la principale figure de l'exagération. Elle exagère l'expression d'une idée ou d'une réalité pour la mettre en relief. A ce propos, nous pouvons citer quelques passages de notre corpus :

« *Harys a une jolie dentition avec un petit trou en haut, à cause d'une dent manquante, qui lui donne un sourire permanent, magnifiquement dessiné sous ses grands yeux noirs, toujours hautement éveillés* ». <sup>115</sup> A travers cet extrait, nous constatons comment le personnage principale *Mouloud* a exagéré en décrivant le dentier de son chien en utilisant le mot « *magnifiquement* » pour le mettre en valeur. Nous pouvons citer d'autres passages qui nous montrent l'exagération dans la description de *Harys* par son maître :

« *J'ai regardé Harys dans les yeux. Il a de beaux yeux couleur amande. Je l'ai trouvé épuisé. Des rides provoquées par la fatigue ou par l'âge se dessinent sur son beau visage. Il devenu sage. Lucide.* » <sup>116</sup>

« *Harys aime Lara, un peu plus, quand elle est triste. Il n'arrête pas de détailler ses traits, reflétant une image transparente et angélique* » <sup>117</sup>

Selon ces deux extraits, nous observons que *Mouloud* a beaucoup grossi en décrivant les caractéristiques de son chien dans le but de le mettre en valeur, de démontrer le caractère surnaturel de cet animal.

« *Lara, elle, aime hurler comme une louve dans les bois tant les jours sombres que clairs, qu'importe !* » <sup>118</sup>

« *Lara, la réfugiée syrienne, est de plus en plus belle et séduisante, toujours bien habillée comme pour se rendre à une soirée de musique classique, dès neuf heures du matin !* » <sup>119</sup>

A travers ces deux passages, nous remarquons le grossissement exagéré en décrivant le sentiment de *Lara* quand elle hurle, ses caractéristiques physiques pour mettre en valeur son apparence physique.

« *De ma vie, depuis que je suis ici, je n'ai vu sa maman, elle ne lui a jamais rendu visite. J'ai toujours imaginé que Moul était un enfant de l'œuf ! Il est sorti d'un jaune d'œuf !* » <sup>120</sup> Ce passage nous montre une description exagérée de *Moul* par son chien *Harys* pour démontrer la

---

<sup>115</sup> Ibid 18

<sup>116</sup> Ibid 169

<sup>117</sup> Ibid 179

<sup>118</sup> Ibid 24

<sup>119</sup> Ibid 96

<sup>120</sup> Ibid 35-36

solitude de son maître en utilisant l'expression « *L'enfant de l'œuf* » qui signifie un personne solitaire inconnu.

Nous pouvons citer aussi d'autres exemples d'hyperbole en démontrant le grossissement exagéré dans la description des personnages par des termes d'augmentatifs

*« Je l'ai reconnu à la forme magique de ses doigts, à la couleur de sa peau, à la trace d'une petite cicatrice sur son genou droit, à la chaleur de sa voix et à sa façon de glisser ses cheveux derrière ses oreilles »*<sup>121</sup>

Un autre extrait d'hyperbole qui montre le caractère exceptionnel de *Harys* :

*« Ces photos des personnalités importantes me parlent en recevant le jet de mon liquide tiède, couleur de thé. Elles me livrent leurs secrets selon la quantité reçue sur la barbe, sur le visage, sur la cravate ou sur les galons !je suis assez intelligent pour comprendre ces bêtises humaines »*<sup>122</sup>

Seul un chien intelligent comme moi consumant ses jours entre les livres, les revue, les journaux papier, les journaux télévisés, compagnon d'un maître qui regarde les nuages par la fenêtre et provoque les hurlements charnels d'une syrienne... seul un chien comme moi est capable de répondre à cette question philosophique.<sup>123</sup>

L'hyperbole est souvent pour mettre en relief une idée ou une expression, mais il peut être utilisé pour dénoncer une réalité. L'exagération avec laquelle joue l'hyperbole permet souvent d'ironiser ou de créer un effet humoristique dans le but de dénonciation et de subversion, c'est ce qu'on appelle l'hyperbole ironique. Ces deux extrait nous donne une image hyperbolique du chien « *intelligent, assez intelligent* » en dénonçant d'une manière humoristique la réalité des responsables politiques.

Un autre passage de l'hyperbole ironique :

Les chiens croyants, ceux du paradis, tous les aboiements confondus : les chiens français (les plus hybrides du monde et qui se permettent de chier sur les trottoirs), les chiens francophones avec leur accent maghrébin ou africain , les finlandais(les plus mous du monde !), les suédois (les plus corrects du monde), les israéliens (les mieux disciplinés du monde), les iraniens (y'a-t-il des chiens à Téhéran ?), les anglais (les plus obèses du monde), les danois (les plus froids et méditatifs du monde), les américains (les plus infidèles du monde), les canadiens (les plus grands du monde), les suisses (les plus éduqué et les plus ponctuels du monde), les africains (les plus fainéants et virils du monde), les musulmans (les plus violents et bavards du monde)<sup>124</sup> ...

---

<sup>121</sup>Ibid 185

<sup>122</sup>Ibid 48

<sup>123</sup>Ibid 97

<sup>124</sup>Ibid 84

Selon cet extrait, nous observons la description exagérée de *Harys* en créant un effet humoristique pour dénoncer et critiquer une réalité : « *les iraniens (y'a-t-il des chiens à Téhéran)* », cet expression donne une signification de la guerre et de l'extermination. « *Les africains (les plus fainéant et virils du monde), les musulmans (les plus violents et bavards du monde)*, ces deux expressions démontrent des messages politiques dans un cadre sarcastique.

Nous pouvons citer aussi d'autres exemples d'hyperbole en démontrant le grossissement exagéré dans la description des personnages par des termes d'augmentatifs

« *Je l'ai reconnu à la forme magique de ses doigts, à la couleur de sa peau, à la trace d'une petite cicatrice sur son genou droit, à la chaleur de sa voix et à sa façon de glisser ses cheveux derrière ses oreilles* »<sup>125</sup>

### **b. L'antiphrase :**

L'antiphrase est une figure ironique qui exprime une idée par son contraire afin de créer un effet d'ironie et dénoncer quelque chose. Nous constatons qu'elle est très présente dans notre corpus de recherche. Nous allons citer quelques extraits de l'antiphrase puis nous allons essayer de comprendre le but réel de l'utilisation de cette figure :

Dès qu'il commence à pleuvoir, je me pose cette question : pourquoi ces gens pressés courent-ils dans toutes les directions alors qu'ils n'attendent jamais le but de leurs épreuves quotidiennes ? Tout simplement, parce que ces soi-disant *homos sapiens* oublient, dans leur condamnation sisyphéenne, dans leurs va-et-vient perpétuels, de faire pipi sur les poteaux et sur les bordures des trottoirs, oublient de délimiter leur territoire. Sans le pipi, ils n'arrivent jamais à distinguer le nord du sud, ou l'est de l'ouest. Le pipi est une boussole ! Le pipi est mon GPS ! Ces soi-disant hommes de sagesse sont des égarés, errant comme des chiens, sans l'odeur du pipi lâché sur leurs chemins ouverts.<sup>126</sup>

Nous remarquons à travers ce passage qu'il est un discours de moquerie dite par le chien *Harys* pour créer un effet d'humour mais aussi est une antiphrase qui dénonce une fausseté, une absurdité qui existe dans notre société algérienne « *faire le pipi sur les poteaux...* » D'une manière inverse « (...) *oublie, (...), de faire pipi* » pour critiquer la société algérienne, pour ridiculiser ce fait et pour montrer la réalité dans un cadre humoristique.

Nous pouvons citer d'autres extraits de l'antiphrase :

Dans cette ville où j'habite, comme dans n'importe quelle ville du pays, l'Algérien n'irait jamais imaginer qu'un Arabe puisse être chrétien. Dans l'imaginaire algérien celui qui parle

---

<sup>125</sup> Ibid 185

<sup>126</sup> Ibid 38

## Chapitre 02 : La notion de l'ironie dans *L'enfant de l'œuf*

---

arabe est automatiquement musulman. Obligatoirement musulman ! L'arabe est la langue de l'islam. Il n'y a pas d'Arabe non musulman.<sup>127</sup>

D'après ce passage, cette figure ironique peut être nous démontre le refus de l'autre, le racisme et liberté de croyance chez les Algériens. Le narrateur utilise un contexte ironique en critiquant la société algérienne.

« *Les jolies femmes, disait ma mère, sont du bois pour le feu d'enfer. Elles sont la belle Géhenne !* »  
*Ma mère est la sagesse absolue* »<sup>128</sup>

Ici, puisque la mère de Mouloud a fait preuve d'un racisme vers les belles femmes, elle les juge à leur apparence extérieure, *Moul* dénonce son racisme par une antiphrase : « *Ma mère est la sagesse absolue* ».

J'avais un petit chien adoré, que j'ai appelé Rimbaud. J'adore la poésie de Rimbaud ! Rimbaud mon chien trésor fut le bonheur de toute la famille. Le hasard a fait que notre maison soit bâtie à côté d'une petite mosquée, dénommée Jamae Arrahma, mosquée de la clémence, dont l'imam fut un religieux radical et extrémiste. Avant de prendre les rênes de cette maison de Dieu, comme imam et muezzin, il était, dans les années soixante-dix, videur dans la célèbre maison close d'Alger, la maison Arrahma, *le bordel de la tolérance*.<sup>129</sup>

Selon cette antiphrase, le narrateur nous aide à dépister la critique ironique lorsqu'il commente l'ancien travail de l'imam comme un gardien de bordel de façon à montrer l'hypocrisie, l'intolérance et le fanatisme religieux de ce dernier en utilisant l'expression « *le bordel de la tolérance* » pour dénoncer le contraire.

Depuis que j'ai entamé la lecture du Sahih al-Bukhari, une question me hante : Comment un écrivain des hadiths du prophète, un écrivain considéré par les musulmans sunnites comme une référence fiable, est-il parvenu rassembler six cent mille hadiths en seize ans. Six cent mille hadiths ! (...) Ceci dit, et selon mes calculs : le prophète ne dormait pas, ne mangeait pas, ne voyageait pas, ne couchait pas avec ses neuf ou treize femmes, qu'importe !!! Il n'avait rien à faire que dicter des hadiths à al-Bukhari.<sup>130</sup>

Mouloud dans ce passage, pour exprimer de ce qu'est illogique, mensonger, il utilise une antiphrase dans le contexte de moquerie c'est-à-dire il se moque du fait que six cent mille hadiths ont été écrits en seize ans mais en même temps, il expose l'illogisme de ce livre sur lequel les musulmans s'appuient comme une référence religieuse.

---

<sup>127</sup> Ibid 44

<sup>128</sup> Ibid 91

<sup>129</sup> Ibid 81

<sup>130</sup> Ibid 52-53

« *L'amour est capable de faire pousser les dents aux vieillards, à l'âge de mon grand-père. Quelle chance !* »<sup>131</sup>

### c. La litote :

« *Cette doctoresse qui s'appelle Zouzou ne me fait pas peur* »<sup>132</sup>

Ce passage nous montre une atténuation négative pour signifier que la doctoresse est gentille et douce.

« *Bien que Moul soit un obsédé des livres, un vrai rongeur de ces trucs de papier, il n'est pas aussi intelligent que ça* »<sup>133</sup>

Selon cet extrait, nous remarquons que *Harys* critique son maître d'une manière détournée de lui dire qu'est chaotique.

« *J'ai mon shampoing qui ne pique pas les yeux* »<sup>134</sup>

Dans ce passage aussi, nous remarquons que *Harys* décrit son shampoing à la forme négative pour signifier qu'il est de bonne qualité.

« *Quand je fais pipi sur l'image d'un président déchu, je me sens triste. Je n'aime pas me faire plaisir sur un cadavre. Un fini. Un déchu.* »<sup>135</sup>

Ce passage nous montre une image de la litote par l'ironie. *Harys* dit qu'il n'aime pas faire pipi sur l'image d'un président pour exprimer son plaisir de faire cet acte.

### d. La parodie :

#### **Ablation !**

Amputation. Excision. Sacrifice. Circoncision. Mutilation. Meurtrissure !

J'ai mal. Excision. Sang !

J'embrasse Lara sur la bouche !

Je n'ai jamais embrassé Farida sur la bouche. « Tu pue de la bouche », me disait-elle !

Le lendemain je change la marque de mon dentifrice et ma brosse à dent !

---

<sup>131</sup>Ibid 15

<sup>132</sup>Ibid 31

<sup>133</sup>Ibid 35

<sup>134</sup>Ibid 39

<sup>135</sup>Ibid 42

Je garde une longue liste de dentifrices : Elmex, Colgate, Signal, Méridol, Emoform, Homéodent, Paradentax, Fluocaril, Progencyl, Elgydium...

« Tu pues de la bouche ! »

Et je change de brosse à dent ! Et j'achète un bain de bouche fort en menthe et en alcool !

« Tu pues de la bouche ! »<sup>136</sup>

Ce passage représente la seule parodie que nous avons trouvée dans notre corpus de recherche *L'enfant de l'œuf* de *Amin Zaoui*. C'est une imitation poétique dans un cadre différent, elle a été faite par Mouloud pour le but de provoquer le rire.

### 3. Le pourquoi de l'ironie dans *L'enfant de l'œuf* :

L'ironie comme nous l'a mentionnée précédemment, une notion qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, une manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, une figure de style pour mettre en évidence l'absurdité d'un fait ou d'une fausseté.

L'ironie a un rôle social nécessaire. Elle soude les dominés en leur permettant de rire ensemble de ceux qui les oppressent et leur permet ainsi d'évacuer des frustrations. Toutefois, les pouvoirs autoritaires n'entendent pas permettre cette liberté d'expression. Ils ont donc recours à la censure. Pour les auteurs, il s'agit alors de la déjouer en développant des stratégies d'écriture diverses. *Amin Zaoui*, dans *L'enfant de l'œuf* par exemple, s'appuie sur l'hyperbole, l'antiphrase, la litote et d'autres procédés d'ironie qui aident

La notion de l'ironie est considérée comme un phénomène très répandu dans la littérature algérienne. *Amin Zaoui*, comme tous les écrivains fait recours à un usage ironique des faits sociaux pour donner une influence plus profonde sur les lecteurs, pour critiquer les injustices, pour dénoncer les malheurs politiques et religieuses et transmettre des messages implicites.

#### 3.1. Pour critiquer :

Le phénomène de l'ironie dépasse l'enjeu ludique, il n'est pas seulement pour faire rire mais plutôt pour critiquer la situation sociale et actuelle de l'Algérie.

---

<sup>140</sup>Ibid 91

Critiquer sans être censurer, dire vrais sans être menacer, *Amin Zaoui*, en se servant d'un discours ironique comportant en germe des intentions implicites qui visent essentiellement à critiquer la société, à démontrer le fanatisme religieux et à évoquer les malheurs politiques.

Dans notre corpus de recherche dont intitulé « *L'enfant de l'œuf* », l'auteur critique et donne son avis sur des fléaux qui se passent dans la société. Nous allons relever quelques passages pour démontrer comment il critique et pourquoi il utilise l'ironie :

« *Grand pied, gros pénis !* » ainsi s'exprimait ma grand-mère pour qualifier les hommes virils. Les vrais ! »<sup>137</sup>

A travers ce passage, Mouloud critique et ridicule la façon de penser de sa grand-mère qui représente une classe de société ignorante. La société algérienne jusqu'à nos jours, souffre encore de l'ignorance. Ce fléau n'est pas seulement l'absence des connaissances mais plus fort que cela. François Rabelais dit : « *L'ignorance est la mère des tous les maux* »<sup>138</sup>

La femme algérienne est encore liée à la superstition, celle-ci est une croyance contraire à la raison et même étrangère à la foi religieuse. Elle est fondée sur l'ignorance, elle se définit comme suit : « *La croyance au présage et au fait que certains personnes, objets, animaux peuvent porter le bonheur ou le malheur. Ainsi on se demande au sujet des formes, des motifs ainsi que les conséquences d'un tel phénomène social* »<sup>139</sup>

Nous pouvons mentionner d'autres extraits que nous l'avons déjà cité ou Mouloud critique cette phénomène de l'ignorance de sa mère : « *Les jolies femmes, disait ma mère, sont du bois pour le feu d'enfer. Elles sont la belle Géhenne !* » *Ma mère est la sagesse absolue* »<sup>140</sup>. Ce passage ne nous montre pas seulement l'ignorance mais aussi la pensée raciste qui existe chez les algériens.

Un autre passage d'ironie ou Mouloud critique un livre religieux en transmettant un message implicite que ce livre n'est pas authentique en tant qu'une source sur laquelle les musulmans s'appuient.

Depuis que j'ai entamé la lecture du Sahih al-Bukhari, une question me hante : Comment un écrivain des hadiths du prophète, un écrivain considéré par les musulmans sunnites comme une référence fiable, est-il parvenu rassembler six cent mille hadiths en seize ans. Six cent mille hadiths ! (...) Ceci dit, et selon mes calculs : le prophète ne dormait pas, ne mangeait

---

<sup>137</sup>Ibid 13

<sup>138</sup> Disponible sur : <http://ader.mondoblog.org/2010/11/05/lignorant-a-t-il-une-place-dans-la-societe/>.

<sup>139</sup> Disponible sur : <http://maxifrancais.com/la-superstition/>.

<sup>140</sup>Ibid 91



pas, ne voyageait pas, ne couchait pas avec ses neuf ou treize femmes, qu'importe !!! Il n'avait rien à faire que dicter des hadiths à al-Bukhari.<sup>141</sup>

« (...), les africains (les plus fainéants et virils du monde), les musulmans (les plus violents et bavards du monde)... »<sup>142</sup>

Dans ce passage, nous constatons que quand *Harys* décrit les chiens du paradis d'une manière exagérée en utilisant une ironie hyperbolique, il critique les chiens de différentes nationalités, en faisant référence aux africains qu'il les qualifiait comme des paresseux et virils et les musulmans comme des violents (il fait allusion à Daech) et bavards.

### 3.2. Pour dénoncer :

L'ironie est une arme de dénonciation très efficace puisqu'elle demande une participation active du lecteur, qui doit réfléchir pour comprendre et devient ainsi complice de l'auteur. Le discours ironique provoque le lecteur pour faire réagir et réfléchir, susciter le débat et faire avancer les choses.

L'ironie ridiculise l'adversaire et permet de contourner la censure et d'amuser le lecteur, l'amenant aussi plus facilement à la réflexion

Le texte ironique se présente comme une critique, parfois provocante, qui conduit le lecteur à la réflexion, voire à une prise de conscience. Elle repose sur le comique car elle opère en ridiculisant des personnes ou des comportements pour souligner un problème moral, social, religieux ou politique. L'ironie permet de mettre à distance les travers de notre société, de les regarder de plus loin, sous un autre angle. Cette observation distanciée oblige le lecteur à réfléchir et à prendre lui-même position

Il s'agit aussi de donner une leçon morale et de contribuer à corriger les travers dénoncés.

Nous trouvons la notion de l'ironie que Voltaire utilise pour dénoncer les injustices, l'ironie Voltairienne : « *A toujours une visée satirique et elle est révélatrice d'une idée. Elle n'est donc pas*

---

<sup>141</sup>Ibid 52-53

<sup>142</sup> Ibid 84

## Chapitre 02 : La notion de l'ironie dans *L'enfant de l'œuf*

*uniquement une affaire de style, plus qu'un procédé rhétorique elle participe du message didactique et devient en quelque sorte « instrument de propagande philosophique »<sup>143</sup>*

Nous pouvons citer des exemples de notre corpus de recherche *l'enfant de l'œuf* pour montrer l'acte de dénonciation :

Dans cette ville où j'habite, comme dans n'importe quelle ville du pays, l'Algérien n'irait jamais imaginer qu'un Arabe puisse être chrétien. Dans l'imaginaire algérien celui qui parle arabe est automatiquement musulman. Obligatoirement musulman ! L'arabe est la langue de l'islam. Il n'y a pas d'Arabe non musulman<sup>144</sup>

Ce passage ironique nous dénonce un phénomène très fréquent dans la société algérienne qu'est le fanatisme linguistique ou l'intolérance linguistique : « *l'intolérance linguistique est l'intolérance envers une ou d'autres langues que la langue maternelle* »<sup>145</sup>. La langue arabe est considérée comme une langue sacrée et les autres langues étrangères comme la langue française sont rejetées dans la société algérienne. Et aussi les Algériens considèrent que la langue arabe représente la religion de l'islam et la langue du paradis.

A ce propos, nous pouvons citer un autre extrait de notre corpus qui dénonce ce phénomène de l'intolérance linguistique :

Un jour, j'ai préparé un grand paquet de vieux journaux pour le poissonnier ambulant du quartier. Afin qu'il les utilise pour emballer ses sardines. Il a choisi les titres en français et m'a remis ceux en arabe en me disant sur un ton sec : « On n'emballer pas les poissons dans les journaux écrits en arabe, langue du coran et du paradis, c'est illicite, c'est dit dans le coran. » J'ai ramassé les journaux arabes et j'ai quitté les lieux.

Depuis que Harys est arrivé dans cet appartement pour partager avec moi la vie (...), je n'ai plus besoin de donner mes journaux au poissonnier ambulant ni au vendeur clandestin de boissons alcoolisées.<sup>146</sup>

Nous allons citer un autre extrait où l'auteur dénonce un travers politique :

J'ai envie de rendre visite à la tombe de ce chien prophète. J'ai regardé Harys et je me suis dit : Harys n'est-il pas un des descendants de ce chien accompagnateur des Sept Dormants ? Je voulais tout laisser tomber : fermer la porte de l'appartement,(...), prendre le chemin vers les pays du Levant en compagnie de Harys, sur les traces du chien des Sept Dormants.

Le chien prophète est enterré à Damas ou en Jordanie !

<sup>143</sup> Disponible sur : [https://www.univ-reims.fr/crimel/archives-ouvertes/gallery\\_files/site/1/1697/3184/10102/12259.pdf](https://www.univ-reims.fr/crimel/archives-ouvertes/gallery_files/site/1/1697/3184/10102/12259.pdf).

<sup>144</sup> Ibid 44

<sup>145</sup> [https://www.encyclopedie.fr/definition/Intol%C3%A9rance\\_linguistique](https://www.encyclopedie.fr/definition/Intol%C3%A9rance_linguistique)

<sup>146</sup> Ibid 57

Les Arabes et les Turcs se disputent le lieu de la tombe du chien accompagnateur des Sept Dormants.<sup>147</sup>

Ce passage nous donne un message implicite, une dénonciation indirecte de la guerre qui se passe dans les pays arabes, de l'extermination des chiens à Damas.

Les chiens croyants, ceux du paradis, tous les aboiements confondus : les chiens français (les plus hybrides du monde et qui se permettent de chier sur les trottoirs), les chiens francophones avec leur accent maghrébin ou africain, les finlandais (les plus mous du monde !), les suédois (les plus corrects du monde), les israéliens (les mieux disciplinés du monde), les iraniens (y'a-t-il des chiens à Téhéran ?)<sup>148</sup>

A travers cet extrait, nous remarquons comment *Harys* dévoile et dénonce le meurtre et l'extermination des chiens à Téhéran en utilisant un couvert humoristique.

### 3.3. Pour argumenter :

L'ironie est une forme d'argumentation, « cette coprésence d'arguments anti-orientés qui sont normalement disjoints fait que « l'ironie est en premier lieu cela : une contradiction argumentative »<sup>149</sup>. L'auteur dans son discours ironique, veut convaincre (en faisant appel à la raison) et persuader (en faisant appel aux sentiments).

L'ironie est considérée comme une figure discursive et argumentative, l'ironie dans son discours argumentatif, le locuteur en se moquant de quelqu'un, de quelque chose ou d'une réalité essaye de persuader et convaincre le lecteur : « la nature axiologique de l'ironie \_ elle véhicule par excellence des jugements de valeur \_ est mise au service de l'argumentation »<sup>150</sup>

L'ironie est : « l'arme du fort, la stratégie de celui qui cherche à convaincre l'autre de sa thèse, à éliminer l'adversaire né comme ignorant et ennemi de vérité, l'humour s'appréhende fondamentalement sur le mode de doute et de l'incertitude »<sup>151</sup>

Nous allons mentionner un passage de notre corpus de recherche pour démontrer comment le narrateur essaye de nous convaincre et persuader en utilisant un discours de moquerie :

Dès qu'il commence à pleuvoir, je me pose cette question : pourquoi ces gens pressés courent-ils dans toutes les directions alors qu'ils n'attendront jamais le but de leurs épreuves

---

<sup>147</sup> Ibid 65-66

<sup>148</sup> Ibid 84

<sup>149</sup> Ekkehard Eggs, « Rhétorique et argumentation : de l'ironie », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, consulté le 06 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/aad/219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.219>

<sup>150</sup> [https://www.researchgate.net/publication/30424288\\_Rhetorique\\_et\\_argumentation\\_de\\_l'ironie](https://www.researchgate.net/publication/30424288_Rhetorique_et_argumentation_de_l'ironie)

<sup>151</sup> DEFAYS, Jean-Marc. 1996. op.cit. Page 100.

quotidiennes ? Tout simplement, parce que ces soi-disant *homo sapiens* oublient, dans leur condamnation sisyphéenne, dans leurs va-et-vient perpétuels, de faire pipi sur les poteaux et sur les bordures des trottoirs, oublient de délimiter leur territoire. Sans le pipi, ils n'arrivent jamais à distinguer le nord du sud, ou l'est de l'ouest. Le pipi est une boussole ! Le pipi est mon GPS ! Ces soi-disant hommes de sagesse sont des égarés, errant comme des chiens, sans l'odeur du pipi lâché sur leurs chemins ouverts.<sup>152</sup>

Selon cet extrait, nous remarquons que *Harys* utilise des arguments et des raisons dans le contexte d'humour pour nous convaincre. Il utilise l'argumentation en se moquant pour convaincre le lecteur et le provoque à la réflexion.

Nous pouvons citer un autre passage où *Harys* tente de nous convaincre en utilisant un registre humoristique :

Parce que l'arabe est la langue nationale et officielle au paradis, je désire l'apprendre en ce bas monde afin de l'utiliser dans l'au-delà, au jour du jugement dernier. Je suis sûr qu'Allah conduira les animaux dans ses paradis, particulièrement les chiens et une petite poignée d'êtres humains. (...). Il faut que j'apprenne la langue officielle du paradis. Je veux aboyer en arabe. Aboyer officiellement et licitement dans la langue officielle du paradis !<sup>153</sup>

### 3.4. Pour subvertir :

L'ironie est une forme de critique et une arme de dénonciation mais aussi elle est une forme de destruction apparaît comme une stratégie de subversion. *Amin Zaoui* dans son roman *L'enfant de l'œuf* utilise l'ironie pour dévoiler les aspects absurdes et insolites de la réalité algérienne et aboutir à une subversion dont les domaines multiples. Qu'il soit social, religieux, politique ou autre, le soulèvement concerne tous les foyers de l'oppression.

Nous tentons de dégager les passages qui démontrent l'ironie subversive :

Depuis que j'ai entamé la lecture du Sahih al-Bukhari, une question me hante : Comment un écrivain des hadiths du prophète, un écrivain considéré par les musulmans sunnites comme une référence fiable, est-il parvenu rassembler six cent mille hadiths en seize ans. Six cent mille hadiths ! (...) Ceci dit, et selon mes calculs : le prophète ne dormait pas, ne mangeait pas, ne voyageait pas, ne couchait pas avec ses neuf ou treize femmes, qu'importe !!! Il n'avait rien à faire que dicter des hadiths à al-Bukhari<sup>154</sup>

Mouloud dans ce passage, s'appuyant sur l'ironie, il détruit et dévalorise le livre religieux al-Bukhari, en démontrant l'inexactitude de ce livre dans le but de la subversion.

---

<sup>152</sup> Ibid 38

<sup>153</sup> Ibid 83

<sup>154</sup> Ibid 52-53

J'avais un petit chien adoré, que j'ai appelé Rimbaud. J'adore la poésie de Rimbaud ! Rimbaud mon chien trésor fut le bonheur de toute la famille. Le hasard a fait que notre maison soit bâtie à côté d'une petite mosquée, dénommée Jamae Arrahma, mosquée de la clémence, dont l'imam fut un religieux radical et extrémiste. Avant de prendre les rênes de cette maison de Dieu, comme imam et muezzin, il était, dans les années soixante-dix, videur dans la célèbre maison close d'Alger, la maison Arrahma, *le bordel de la tolérance*<sup>155</sup>

Nous retrouvons également une destruction par l'ironie en montrant l'hypocrisie et le fanatisme religieux des gens de la religion. L'auteur détruit la valeur de l'imam et expose ses actions odieuses en massacrant le chien au nom de la religion.

### ***Prêche du vendredi***

« On demande, du haut des minbars des mosquées, aux croyants algériens de prendre en deuxième ou en troisième épouse ces Syriennes qui envahissent les villes en fuyant la guerre dans leur pays : « o croyant d'Allah, épousez ces enfants errantes, vous vous tracerez un chemin roses vers le paradis ». <sup>156</sup>

Ce passage nous donne une image ironique de la subversion en exposant une réalité très présente dans les sociétés arabes qu'est l'usurpation d'innocence au nom de la religion. Le narrateur avec l'aide de la moquerie tente de subvertir ce fait d'exploitation des enfants syriens par les clergés, et de provoquer le lecteur à réfléchir pour comprendre le message caché.

### **La conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons présenté les différentes définitions de la notion de l'ironie, nous avons également présenté les formes de l'ironie à savoir : l'ironie socratique, situationnelle, romantique et verbale. Nous avons cité les procédés de l'ironie tel que l'hyperbole, l'antiphrase... Puis, nous avons fait une analyse de l'ironie dans notre corpus de recherche et finalement, nous avons répondu à la question : pourquoi l'ironie ? Nous présentons dans le dernier chapitre l'écriture subversive, l'écriture fragmentaire, puis les rapports entre l'ironie et la subversion.

---

<sup>155</sup> Ibid 81

<sup>156</sup> Ibid 111

### **Chapitre 03 : La notion de subversion dans *L'enfant de l'œuf***

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

### Introduction

La subversion a une histoire dans le domaine de la politique. Elle est issue d'anciens stratagèmes de guerre visant à répandre de l'information démoralisatrice sur le territoire de l'adversaire. La subversion est apparue dans le genre du *pamphlet* qui sera développé par *Cicéron* (les philippiques) dans le but de déconsidérer le pouvoir de se faire s'écrouler par le verbe.

La notion de la subversion est très présente dans la littérature, plus précisément, dans la littérature francophone.

Dans ce chapitre, nous allons présenter les différentes définitions de la notion de subversion et sa présence dans la littérature francophone. Puis, nous allons concentrer sur l'écriture subversive et sa présence dans notre corpus de recherche *l'enfant de l'œuf*. La fin de ce chapitre, nous allons trouver les rapports possibles entre l'ironie et la subversion.

### 1. La notion de la subversion

#### 1.1. Définition de la subversion :

L'étymon latin « subversion » renvoie aussi bien : « à la distinction qu'au bouleversement. *Subvertir, c'est mettre sens dessus dessous ; le mot conserve, à côté de son acception littéraire, un sens politique et moral par exemple dans « subvertir les idées reçues ».*<sup>157</sup>

Or, l'étymologie « *versus, vertere, versio* » nous constatons que dans « subversion », il ya « version » et « vers », (direction), qui ont donné naissance à « inversion, conversion, diversité, converser, traverser, perversité, controverse, réversibilité, univers ».

La subversion est l'action de bouleverser, de détruire les institutions, les principes, de renverser l'ordre établi. Subversion d'un Etat, d'un gouvernement, des lois, de la société, entreprise, menace de subversion ; pousser quelqu'un à la subversion.

La subversion désigne : « un processus par lequel les valeurs et principes d'un système en place, sont contredits ou renversés. Le discrédit et la chute du pouvoir établi se fait dans le cadre de territoires politiquement ou militairement convoités »<sup>158</sup>.

La subversion peut être appliquée dans des nombreux domaines, en fait, partout où l'on se réclame de valeur et de normes : politique, social, culturel, religieux, moral et sexuel.

---

<sup>157</sup>CF. *Robert historique de la langue française*, article « subvertir »  
<sup>158</sup> Dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/subversion/fr-fr/#anchorlittre

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

Le Robert conçoit la subversion comme une action de contestation ou de controverse qui cherche à secouer les valeurs sociales et politiques admises et à en déconstruire les structures profondes.

### 1.2. L'écriture subversive :

La notion de la subversion évoque inévitablement l'idée de réaction, de doute, de conflit par rapport à des normes pré-faits, que ce soit en politique, dans l'économie ou même en littérature. Le plus souvent, le lecteur est habitué d'évaluer un roman selon des normes simples et traditionnelles : une intrigue, des personnages, une vision du monde. Comme ces œuvres suscitent chez le grand public un sentiment de ressemblance rassurant avec sa perception de la réalité. Lorsque ces lois traditionnelles venaient à être bouleversées dans la forme, dans les thèmes, cela provoquerait un chaos chez le lecteur qui perd ses orientations habituelles.

Cette provocation par l'écrivain pourrait le mettre en risque. A ce propos, *Mabanckou* dit : « *je préfère me mettre en danger afin d'éviter de devenir un écrivain formaté. Je ne veux pas travailler selon une espèce de moule, ou il suffirait de définir le nom de mes personnages que j'insérerais dans une histoire attendue, prévisible* »<sup>159</sup>

L'écriture subversive a supprimé toutes les frontières et brisé toutes les normes, elle est un mélange de tous les genres :

L'écriture subversive, ainsi que le note Zohra Mezgueldi, « supprime, [par exemple], les frontières, les rendant fictives, entre le narratif, le poétique, le discursif et le théâtral » si bien que « le récit côtoie le poème et la mise en scène théâtrale est partout présente ». Elle « déjou[e] [ainsi] les limites du genre », les fait éclater et « dynamite tous les repères connus de lisibilité du texte par la mise en place d'un système scriptural, régi par le principe de la remise en question ». S'agissant particulièrement du roman, l'écriture subversive « rompt », par exemple, comme chez Marguerite Duras, « avec les règles du roman classique et réaliste », « dépersonnalise les personnages [...], abolit l'intrigue, efface l'enchaînement temporel traditionnel, prive le personnage d'un caractère propre et d'une appartenance à une classe sociale déterminée<sup>160</sup>

Non seulement transcender les frontières entre les genres littéraires traditionnels, mais aussi divers arts. L'écriture subversive favorise l'incorporation de techniques cinématographiques dans le roman ou la poésie. Par exemple, dans le « Nouveau Roman » qui « a été appelé par

---

<sup>159</sup> <<http://www.evene.fr/livres/livre/alain-mabanckou-memoires-de-porc-epic-22034.php?critiques>.

<sup>160</sup> [https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et\\_72303.php](https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et_72303.php)



## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

Roland Barthes, *l'école du Regard* » « *l'influence du cinéma* »<sup>161</sup>, en résulte un changement de genre.

La subversion peut toucher la construction des textes littéraires en détruisant les procédés de cohésion textuelle :

L'écriture subversive est ainsi marquée par la fragmentation, « l'émiettement du texte », le mélange entre les différents registres de langue, l'introduction de mots prosaïques voire familiers et vulgaires dans un contexte poétique, « la pulvérisation de la parole » et l'indécidabilité énonciative comme chez Beckett. Elle privilégie l'enchaînement asyndétique, imprime à la phrase plusieurs distorsions, supprime les connecteurs, renverse l'ordre habituel des mots et aboutit à l'invention de nouvelles formes d'écriture telles « la poésie prosaïque » dans *Paroles* de Prévert et « la prose en poème » dans *Chaosmos* de Michel Collot. Elle affectionne particulièrement « l'ellipse » et, plus généralement, ce qu'on peut appeler les figures de « l'incomplétude », lesquelles ne sont plus considérées comme le signe d'un « manque » ou d'un « défaut », mais comme « une source de variantes expressives et d'effets de sens », et nous invite ainsi à « [nous] débarrasser d'une vision idéalisée de la plénitude ou de la complétude syntaxique »<sup>162</sup>

La subversion peut éventuellement se retourner contre le pouvoir, qu'elle soit sociale, politique, religieuse ou littéraire « *Si auteur et autorité ont la même racine latine, l'association des deux termes n'a pas toujours été évidente en matière de littérature* » « *La littérature actuelle a [certes] intégré toute forme de « subversion », [laquelle] n'a plus aucune valeur en soi [puisqu'elle est] désormais intégrée et assimilée sans scandale* »<sup>163</sup>.

Les écrivains investissent de diverses manières afin de ridiculiser le pouvoir existant et les valeurs dominantes dans la société. De manière générale, l'humour, l'ironie, la parodie, le sarcasme et les jeux des mots sont autant de moyens utilisés pour dénoncer le conformisme, l'hypocrisie sociale, le déclin de l'école, le dysfonctionnement des institutions politiques et religieuses.

Cependant, il serait intéressant de voir si ces différentes méthodes subversives ne concernent que la poétique de la négation et de la discorde ou prônent des valeurs plus justes, et ont donc une fonction morale.

Tournée contre l'autorité littéraire, l'écriture subversive peut réinvestir certains thèmes littéraires pour critiquer les thèmes ou l'esthétique d'un écrivain ou d'une école littéraire.

---

<sup>161</sup> [https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et\\_72303.php](https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et_72303.php)

<sup>162</sup> Ibid

<sup>163</sup> Ibid

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

Catherine Fromilhague et Anne Sancier-Chateau rappellent à ce propos « la critique implicite des “méandres des pauvres faiseurs de vers qui est tournée en dérision grâce aux jeux rythmiques subtils, ainsi que lamartiniens” chez Flaubert évoquant “les harpes sur les lacs, tous les chants de cygnes mourants” qu’écoute Emma Bovary [23] ». Et dans les poèmes de Ponge, c’est plutôt la clique le note Jean-Michel Adam au sujet du « Gymnaste » : « Comme souvent chez Ponge, on peut lire ce poème comme une déclaration de poétique. La virtuosité du gymnaste que le texte ravale au rang de modèle de la “bêtise” est un peu celle de la poésie versifiée avec laquelle ce texte joue subtilement. “Plus de sonnets, d’odes, d’épigrammes”, disait Ponge, plus de vers au sens propre du terme. Ponge oppose à la virtuosité prétentieuse du faiseur de vers une écriture débarrassée des artifices de la versification. Mais une prose aussi dense que le vers dans sa texture.<sup>164</sup>

### 1.3. Dire la violence :

Dire la violence, l’agressivité, la subversion, la provocation, c’est l’essentiellement souligner que l’écriture est conçue comme une catharsis par laquelle l’écrivain se libère de ses angoisses, de ses fantasmes, ou tout du moins parvenir à une atténuation de la souffrance.

La violence est très présente dans la littérature francophone à travers les thèmes de la vie, le romancier évoque dans ses romans, des sujets aussi sensibles que la religion, l’histoire, la place de la femme et la politique. Les mots et les images qu’ils portent par le biais de l’écriture. A ce propos, nous évoquons la définition de la violence textuelle par *Marc Gontard* : *la violence du texte apparaît [...] tout d’abord dans la mise en scène d’une pulsion organique qui manifeste la colère [...] d’où des perturbations, l’accélération du débit narratif qui fondent une poétique de l’agression* »<sup>165</sup>

Le travail de l’écrivain n’est pas seulement de dénonciation, il s’exerce sur une matière spécifique. Le langage au sein du texte littéraire, la forme de destruction apparaît donc comme une stratégie de subversion : « *l’écriture de la violence et de la transgression a [...] pour fonction majeure de briser les mythes, d’ébrancher les certitudes, de démystifier les vérités uniques, [...], de briser la loi du silence, de combattre la langue de bois* »<sup>166</sup>

---

<sup>164</sup> [https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et\\_72303.php](https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et_72303.php) -

<sup>165</sup> GONTARD, Marc. 1981. *violence du texte*. Paris : le Harmattan. Page 37. cité par SOUAD, Senouci Bereksi, *Au Carrefour Des Formes Dans Mémoires De Porc-Epic D’Alain Mabanckou*, Mémoire de Magister en Sciences Des Textes Littéraires, Université d’Oran, 2011. Sous la direction de Mme Mehadgji Rahmoun.

<sup>166</sup> NGALASSO, Mwatha Musanji. 2002. « *Langage et violence dans la littérature africaine écrite en Français* ». In *Notre Librairie-Revue des littératures du Sud*. N° 148. Paris : Cultures France. Page 77. Cité par SOUAD, Senouci Bereksi, *Au Carrefour Des Formes Dans Mémoires De Porc-Epic D’Alain Mabanckou*, Mémoire de Magister en Sciences Des Textes Littéraires, Université d’Oran, 2011. Sous la direction de Mme Mehadgji Rahmoun

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

On peut observer la violence qu'est une tournure de la subversion au niveau de la forme du récit (une écriture au kilomètre, sans alinéas, une présentation graphique monotone interrompue de temps en temps par des sauts de lignes...). Toutes ces caractéristiques de l'écriture subversive peuvent rebuter et déstabiliser le lecteur.

Les écrivains en produisant un roman ou l'atrocité sont exprimés, ils essaient de mettre en forme cette réalité qui dépasse la fiction. Ils imposent des stratégies d'écriture sur le plan de la structure narrative, du choix des personnages, et également au niveau de l'écriture. Le texte littéraire va perdre son enchaînement classique, cela révèle la complexité de l'écriture. A ce propos *Xavier Garnier* dit : « *se cherche une forme pour faire face au monde. La violence du texte naît alors de son contact avec le monde* »<sup>167</sup>

La subversion peut porter également sur d'autres aspects de la narration. Le récit remplace ainsi la linéarité par une narration « discontinue » qui subvertit l'écriture romanesque traditionnelle.

L'intrigue est brouillée par le bouleversement imposé à la chronologie, la prolifération des récits, « *Les ruptures dans la logique de l'enchaînement ne peuvent que déconcentrer un public habitué à adhérer à ce qu'il lit* »<sup>168</sup>

L'écriture de la violence et de la transgression a pour fonction de briser les lois religieuses, de brouiller les certitudes, de bousculer certaines vérités. A ce propos, *Julia Kristeva* déclare que : « *la solution la plus normale, à la fois banale et publique, communicable, partageable, est, sera enchaînés en histoire* »<sup>169</sup>

Pour conclure, on peut dire que la violence est une forme de langage qui peut exploiter l'espace littéraire en devenant une forme d'écriture.

Dire la violence comme un moyen de subversion. La violence a un véritable pouvoir d'influencer sur les lecteurs à travers les diverses transgressions et la rupture.

---

<sup>167</sup> GARNIER, Xavier. 2002. « *Langage et violence dans la littérature africaine écrite en Français* ». In *Notre Librairie-Revue des littératures du Sud*. N° 148. Paris : Cultures France. Page 56. . Cité par SOUAD, Senouci Bereksi, *Au Carrefour Des Formes Dans Mémoires De Porc-Epic D'Alain Mabanckou*, Mémoire de Magister en Sciences Des Textes Littéraires, Université d'Oran, 2011. Sous la direction de Mme Mehadgji

<sup>168</sup> DUGAST PORTES, Francine. 2001. *Le Nouveau Roman*. Paris: Nathan. Page 78. . Cité par SOUAD, Senouci Bereksi, *Au Carrefour Des Formes Dans Mémoires De Porc-Epic D'Alain Mabanckou*, Mémoire de Magister en Sciences Des Textes Littéraires, Université d'Oran, 2011. Sous la direction de Mme Mehadgji

<sup>169</sup> KRISTEVA, Julia. 1980. *Pouvoir de l'honneur. Essai sur l'objection*. Paris : Seuil. Collection. 'Tel Quel'. Page 170-171. . Cité par SOUAD, Senouci Bereksi, *Au Carrefour Des Formes Dans Mémoires De Porc-Epic D'Alain Mabanckou*, Mémoire de Magister en Sciences Des Textes Littéraires, Université d'Oran, 2011. Sous la direction de Mme Mehadgji

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

L'écriture de la violence est omniprésente dans notre corpus de recherche *L'enfant de l'œuf*. Nous remarquons que l'auteur cherche, à travers le parcours des personnages (Mouloud et Harys) à exprimer son colère, de dénoncer la violence et d'attirer l'intention du lecteur. L'écriture est comme un espace où se déploient des thèmes violents empruntés à la réalité tragique de la société algérienne.

Amine Zaoui, dans son roman *l'enfant de l'œuf*, présente au lecteur une fresque éloquente qui décrit de façon minutieuse la violence multi facette qui a secoué sa patrie : la violence sociale, la violence religieuse, la violence politique.

Nous allons retirer des passages de notre corpus de recherche qui démontre l'écriture de la violence : « *Aujourd'hui Lara n'est pas venue. Je sens le vide en moi et autour de moi. Hier, un bombardement sur son quartier El Mazéh à Damas a semé la terreur parmi les habitants, on obus a endommagé une partie de sa maison. Elle parle son vélo et sa poupée en roseau habillée en gitane syrienne* »<sup>170</sup>. Cet extrait nous décrit la violence de la guerre et la souffrance des syriens à Damas.

Dès que le muezzin lance l'appel à la prière de l'aube, Rimbaud le chien spontanément commence à aboyer sur le même air musical, le mimant. Gêné par la présence du chien qui en tout bonheur l'imitait, l'imam a tendu un piège au petit animal. Par un bon matin il est parvenu à le ramener devant la porte de la mosquée et l'a égorgé. Au lever du jour, en trouvant le corps du chiot décapité jeté sur le trottoir, j'ai couru vers la maison et j'ai vomi. Et je l'ai pleuré pendant trois jours. Je voulais déposer plainte contre cet imam mais mon père m'a convaincu du contraire : « il est capable de t'égorger, toi, la prochaine fois »<sup>171</sup>

Ce passage nous donne une scène très agressive du chien Rimbaud tué par un imam, un homme qui représente la religion de l'islam. Amin Zaoui déploie la violence religieuse par le biais de l'écriture.

Un autre extrait de la violence religieuse : « *On demande, du haut des minbars des mosquées, aux croyants algériens de prendre en deuxième ou en troisième épouse ces Syriennes qui envahissent les villes en fuyant la guerre dans leur pays : « O croyants d'Allah, épousez ces enfants errantes, vous tracerez au chemin de roses vers le paradis* »<sup>172</sup>.

Nous allons citer un autre passage qui montre la violence sociale :

« Les Juifs (*lyhoud*) et les chrétiens (*r'ssara*) sont de retour à Alger. Ils sont parmi nous, dans ce quartier des Balcons d'Alger, dans notre immeuble », a commenté Zahia ou Zahira, la voisine de palier. A cause de la croix qu'elle porte autour de son cou, dès que Lara passe devant la porte du

---

<sup>170</sup> Ibid 53

<sup>171</sup> Ibid 81

<sup>172</sup> Ibid 111

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

deuxième étage, elle est insultée à voix haute par la voisine, la cinquantaine bien ficelée, infirmière dans le centre paramédical du quartier. Lara a fini par céder en retirant sa chaine. Elle la garde uniquement pour le jour du Seigneur, le dimanche, elle la porte dissimulée en dessous d'un col roulé.<sup>173</sup>

Ce passage nous décrit une réalité violente de la société algérienne, c'est le racisme, le fanatisme religieux et le refus de l'autre.

Un autre passage qui présente la violence politique :

J'allume le vieux poste de télévision. Un reportage sur le chaos en Libye rediffuse les images de Kadhafi lynché par ses détracteurs. Du sang. Des images ignobles. Sanglantes. La haine. La bestialité. La destruction. La fin des tyrans est abjecte, à l'image de leur règne haïssable. Je zappe. J'ai déjà vu ces images une dizaine de fois. Je me sers un verre de Whisky double dose. Je zappe. Je cherche une autre chaine. Les mêmes images choquantes des guerres saintes, des femmes yézidies les pieds attachés par une longue chaine exposées aux passants pour être vendues comme des brebis ou des vaches dans un marché du califat à Raqqa en syrie ou à Mossoul en Irak. Une torture. Je ferme la télévision.<sup>174</sup>

### 2. La fragmentation, une figure d'écriture subversive :

L'écriture fragmentaire est revendiquée par nombreux écrivains. C'est une écriture qui consiste un espace hétérogène. Le sens courant du mot « fragment » est lié à l'idée de « morcellement ».

Etymologiquement, le terme de fragment renvoie à :

La violence de la désintégration, à la dispersion et à la perte. Le fragment fonctionne alors comme métonymie, de la partie vers le tout. Lorsque, au cours de son histoire, il sera peu à peu hypostasie comme « genre », il sera investi de finalités diverses, jusqu'à le saturer. Mais il ne faudra jamais oublier, comme le rappelle A. Guyaux, que « l'étymologie du mot persiste à dénoncer la coupure, la séparation, pour ne pas dire la blessure ou l'opération qui fait d'un fragment ce qu'il est : un être échappe de tout ce qui n'est pas, ou n'est plus, distrait du néant.<sup>175</sup>

Le fragment comme :

partie d'une unité originelle perdue naît une tension entre l'un et le multiple : il s'agit de construire un art de la fragmentation à la recherche d'une unité, tout en refusant la tentation

---

<sup>173</sup> Ibid 128

<sup>174</sup> Ibid 147

<sup>175</sup> <http://excerpts.numilog.com/books/9782130487333.pdf>

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

totalitaire et tout en éliminant la rhétorique née de l'illusion selon laquelle le langage coïncide avec la pensée.<sup>176</sup>

Le fragment désigne un type d'écriture, une série discontinue de passages réflexifs, poétique, narratifs, une écriture qui relève de l'esthétique du mélange.

*Alain Montandon* définit le fragment comme : « *Le morceau d'une chose brisée, en éclats, et par extension le terme désigne une œuvre incomplète morcelée* »<sup>177</sup>

*Pierre Garrigue* dit à ce propos : « *l'écriture fragmentaire a une technique d'écriture érigée en éthique ; pratiquant tous les genres, elle échappe à tout système et remet en cause toute certitude de la littérature* »<sup>178</sup>

Le style d'Amin Zaoui est très particulier. Dans ses œuvres, il aborde des thèmes comme la religion, sexe, la politique, la femme.... Des sujets assez sensibles. Amin Zaoui, dans son écriture, il mélange les genres (prose, poésie), il multiplie les instances narratives, il confond les temps et les espaces, il glisse d'un discours réel à un discours virtuel. Cet éclatement d'écriture produit un récit fragmenté.

Dans notre corpus de recherche *L'enfant de l'œuf*, Amin Zaoui utilise des fragments dans son écriture.

Nous allons dégager les marques de l'écriture fragmentaire présentes dans notre corpus de recherche :

### **2.1. Les marques de la fragmentation dans *L'enfant de l'œuf* :**

#### **a. Le récit enchâssé :**

Le récit enchâssé est une histoire à l'intérieur d'une autre histoire, est un récit dans lequel sont emboîtés un ou plusieurs autres récits : « [...] *Dans la doxa critique, le récit enchâssé est le récit d'un personnage à un autre, celui d'Ulysse à Alcinoos, ceux de Schéhérazade à Schahriar ou ceux adressés à la princesse de Clèves pour son édification* »<sup>179</sup>

Le roman d'Amin Zaoui efface l'intrigue unique et la remplace par une intrigue morcelée, et multipliée au sein de son récit. Le récit principal (*Moul* et *Harys* dans l'appartement) est envahi par d'autres histoires secondaires.

---

<sup>176</sup><http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/poesie/ecritures-fragmentaires/pierre-garrigue>

<sup>177</sup> Dominique MAINGUENEAU, *les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, éd. Seuil, 2009, p.71.

<sup>178</sup> Alain MONTANDON, *Les formes brèves*, Paris, éd. Hachette, 1992, p. 77.

<sup>179</sup> [https://www.fabula.org/atelier.php?Le\\_recit\\_enchasse\\_invention\\_moderne](https://www.fabula.org/atelier.php?Le_recit_enchasse_invention_moderne)

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

Dans cette œuvre de 201 pages, nous comptons plusieurs histoires. Nous allons citer un extrait comme un exemple du récit enchâssé :

Toute nue, Lara dort sur le ventre comme un bébé. Elle a trois grains de beauté sur le dos et un quatrième sur la fesse gauche ! Allongée sur le ventre, sa voix a changé de timbre. Elle est devenue plus romantique, plus excitante encore : « Mon père consommait des grandes quantités d'arak, du hachich et d'autres stupéfiants qu'il ramassait dans les cellules de ses prisonniers à chaque contrôle ! De plus en plus, il se sentait seul. Solitaire. Coupé du monde. Par un matin d'un dimanche, on l'a trouvé mort, pendu à une corde fixée au plafond. Quand je l'ai vu pendu, j'ai remarqué le profond sourire sur son visage. Je me suis sentie soulagée ! J'ai été contente de cette mort. Ma mère de même et les voisins ! Je ne suis pas sûre qu'il soit mort ! Il ne faisait que semblant de s'être suicidé. »<sup>180</sup>

Selon ce passage, nous constatons le premier récit raconté par *Harys* sur *Lara* et l'intérieur de ce récit nous trouvons un autre récit raconté par *Lara* sur son père. Cette histoire est racontée grâce au travail de la mémoire.

L'écriture d'Amin Zaoui provoque des récits seconds enchâssés. Il confirme «*Il y a une histoire qui rentre dans une autre qui s'ouvre sur une autre* »<sup>181</sup>

### **b. Les chapitres et les intertitres :**

Le roman d'Amin Zaoui se présente sous forme de chapitres courts titrés mais non numérotés. L'intertitre vient en tête d'un texte qui le suit. Selon G.Genette nous pouvons classer ces intertitres sous la catégorie thématique car ils servent à désigner le sujet de chaque chapitre. UGO Dionne note pour les intertitres une fonction d'indexation. Dans le cas de notre roman, nous ne pouvons pas constater l'enchaînement ou la rupture entre les chapitres en se basant seulement sur les intertitres.

### **Aboyer**

J'appartiens à la race (je n'aime pas ce mot) des fidèles. La fidélité. La chiennerie-art ! Les hommes sont sculptés dans la haine et les guerres tandis que nous les chiens, nous sommes les êtres du cœur !

Elle est belle, notre voisine, la réfugiée damascène, Lara. L'histoire de son père est cruelle !<sup>182</sup>

### **c. Les citations :**

---

<sup>180</sup>Ibid 23

<sup>181</sup>-<http://www.liberte-algerie.com/culture/mon-ecriture-est-basee-sur-ce-que-jappelle-loralite-113523/print/>

<sup>182</sup>Ibid 23

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

La citation est : « l'action de citer, de rapporter les paroles d'une personne, un passage d'auteur ; paroles, passages rapportés »<sup>183</sup>. Elle est soit indexée par les guillemets, l'italique, la référence ; soit s'intègre au texte en dissimulant son origine hétérogène.

A ce propos, Nathalie Piégay Gros affirme que : « la citation apparaît comme une figure emblématique de l'intertextualité parce qu'elle caractérise un statut du texte dominé par l'hétérogénéité et la fragmentation »<sup>184</sup>

Pour les auteurs, la citation est un moyen d'explication et d'argumentation de leurs idées.

Dans notre corpus de recherche, nous remarquons l'utilisation des citations par les deux narrateurs. L'auteur intègre des citations, des chefs spirituels : le prophète Mohamed, le pape François, un versé coranique....

Le prophète Mohamed QLSSSL :

### ***Hadith***

*Le prophète a dit : « Trois créatures, se trouvant entre le prier et la direction de la Kaaba, affectent la prière et la rendent illicite : la femme, l'âne et le chien »*<sup>185</sup>

Le pape François :

### ***Le pape François et les chiens***

*Alors qu'il consolait un jeune garçon dont le chien était mort récemment, le pape a en effet assuré qu'un jour nous reverrions nos animaux dans l'éternité du christ. « Le paradis est ouvert à toutes les créatures de Dieu », rapporte le New York Times.*<sup>186</sup>

Un versé coranique (El Kahf) :

### **Sourate**

---

<sup>183</sup> Grand Larousse de la langue française, tome 2, p. 747.

<sup>184</sup> N. Piégay GROS, *Introduction à l'intertextualité*, in Adel LALAOUI, *L'écriture journalistique dans l'oeuvre de Boudjedra. Timimoun : Roman autobiographique ou roman autofictionnel ?*, université Mentouri de Constantine, 2007, p. 63.

<sup>185</sup> Ibid 82

<sup>186</sup> Ibid 67



## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

[13] Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. C'étaient des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur et que Nous avons fortifiés dans la bonne voie. [14] Nous avons raffermi leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour proclamer : « Notre Dieu est le Seigneur des Cieux et de la Terre ! Jamais nous n'invoquerons une autre divinité que Lui, sans quoi nous commettrions la pire des iniquités ! [15] Ces gens-là, qui sont des nôtres, ont adopté des divinités en dehors de Dieu. Si seulement ils pouvaient justifier ce culte par une preuve évidente ! Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges contre Dieu ? »<sup>187</sup>

Amine Zaoui a justifié ce choix :

Avant de rentrer dans chaque chapitre, il y a une clé. Peut-être la fausse, peut-être la vraie, mais c'est une clé. Je commence le chapitre, et je donne de temps en temps une fausse clé. Mais le faux aussi construit le roman. Le mensonge c'est une autre facette du vrai. Et là quand je fais ces préambules ou ces petites phrases, c'est juste une carte de visite, mais attention, il faut vérifier<sup>188</sup>.

### d. Les emprunts :

L'emprunt est : « *un processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue* »<sup>189</sup>

Amin Zaoui, évoque dans son roman des emprunts de la langue arabe et anglaise écrits en italique où les mots empruntés sont les plus fréquents. Il traduit littéralement les emprunts pour expliquer leurs sens.

Nous allons retirer des exemples de l'emprunt :

*Ahl al-Kahf*, les gens de la caverne<sup>190</sup>

Les juifs (*lyhoud*), les chrétiens (*r'ssara*)<sup>191</sup>

*Al hayawan*, Le livre des animaux<sup>192</sup>

*Beyaet Ennanae*, la vendeuse de la menthe<sup>193</sup>

*Djihad al-nikah*, une guerre sexuelle sainte<sup>194</sup>

*Foukahaou adhlam*, (*Fekihis de l'obscurité*)<sup>195</sup>

---

<sup>187</sup>Ibid 63\_64

<sup>188</sup>-<http://www.liberte-algerie.com/culture/mon-ecriture-est-basee-sur-ce-que-jappelle-loralite-113523/print/1>

<sup>189</sup>Dictionnaire de français Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emprunt/29014>.

<sup>190</sup>Ibid 89

<sup>191</sup>Ibid 128

<sup>192</sup>Ibid 137

<sup>193</sup>Ibid 150

<sup>194</sup>Ibid 179

<sup>195</sup>Ibid 181

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

*Lbirra arbiya wa L'whisky gawri*, la bière est arabe et le whisky est occidental<sup>196</sup>

Nous trouvons aussi des mots empruntés mais sans traduction :

*Gad El maleh*<sup>197</sup>, *bayra*<sup>198</sup>, *berrad*<sup>199</sup>, *Rais*<sup>200</sup>, *youn El- Djemaa*, *El Harraz*, *Kifechhilti*, *Quahoua ou Lateye*, *Abouya hanini*<sup>201</sup>, *la ghriba*<sup>202</sup>

### e. La poésie :

Le fragment de la poésie a une forme définie par les règles de versification. Nous pouvons remarquer, dans notre corpus de recherche, un mélange de prose et poésie.

Nous allons retirer un exemple de la poésie :

Quand il me prend dans ses bras  
Il me parle tout bas  
Je vois la vie en rose

Il me dit des mots d'amour  
Des mots de tous les jours  
Et ça me fait quelque chose

Il est entré dans mon cœur  
Une part de bonheur  
Dont je connais la cause...<sup>203</sup>

Un autre exemple de la prose :

Entre, ô mon ami, dans la caverne de l'Amour.

Tu auras pour compagnon les Gens de la Grotte et je serai moi-même le gardien de ton secret.

Pour toi je deviendrai Qitmir (le nom du chien et le gardien des Ahl al-Kahf) et veillerai sur la paix de ton cœur.

Entre, ô mon ami, dans le silence de l'amour.

Sur le seuil de la caverne, je suis Qitmir attendant que tu prennes refuge dans l'Amour, que tu entres dans le sommeil miraculeux des Sept jeunes Gens ; Et que tu te laisses conduire dans la demeure de l'Ami, ces Jardins paradisiaques où les fleurs sont des anges, où les anges te ressemblent.

Entre, ô mon ami, dans le mystère de l'Ami, je serai le poète de ton Non secret.<sup>204</sup>

---

<sup>196</sup>Ibid 10

<sup>197</sup>Ibid 105

<sup>198</sup>Ibid 123

<sup>199</sup>Ibid 124

<sup>200</sup>Ibid 147

<sup>201</sup>Ibid 153

<sup>202</sup>Ibid 197

<sup>203</sup>Ibid 148

<sup>204</sup>Ibid 55

### 3. Les rapports ironie/subversion :

Nous savons que l'ironie est : « *un trope par lequel on dit tout le contraire de ce qu'on pense, comme quand on appelle homme de bien une personne dont les vices sont connus* »<sup>205</sup>. L'ironie est comme un instrument ludique visant la captation des lecteurs et la destruction des idées reçues.

Lorsqu'elle confond et fait perdre les repères, se couvre d'une raillerie ouverte pour dévaloriser une idée, pour dénoncer l'hypocrisie d'un comportement, adapte des figures de discours tel que l'antiphrase, l'hyperbole, l'ironie est comme une structure subversive :

L'ironie est subversive. Elle désoriente et fait perdre les repères. L'auteur le remarque à bon droit, dans l'intention de l'ironiste, il y a toujours une propension à faire chuter la cible. Dévaloriser une idée ou son défenseur, dénoncer l'hypocrisie d'un comportement, saper la confiance dans les idées reçues, désacraliser et démystifier sont les éléments centraux qui concourent à la formulation de l'ironie. Il est vrai qu'on ne conçoit une proposition ironique que pour organiser chez autrui la complicité du rire afin d'interroger sa conviction et la subvertir. D'une manière ou d'une autre, l'ironie inocule le virus du soupçon dans le discours d'autrui. Et l'auteur d'y insister : l'ironie, qu'elle soit explicite ou tacite, qu'elle utilise la raillerie ouverte ou la manipulation insidieuse du persiflage, qu'elle procède par réduction ou par expansion, par inversion ou par détournement de sens, par maïeutique faussement naïve ou par adaptation des figures tropiques du discours (antiphrase, prétérition, assertion restrictive, métalepse ou métaphore continuée) est toujours subversive.<sup>206</sup>

L'ironie a ses cibles. P. Neiertz, dans son ouvrage *Lumières obliques*, répertorie quatre mouvements qui correspondent à de nombreuses catégories permettant de distinguer l'ironie : l'ironie parodique, l'ironie comique, l'ironie philosophique et l'ironie libertine. Ces quatre registres de l'ironie permettent de déterminer quatre objectifs particuliers de la subversion qui sont : le sublime tragique, la comédie, l'honnête homme et l'honnête galanterie.

#### 3.1. L'ironie parodique :

Cette ironie a pour but de sublime tragique qu'elle subvertit selon différentes méthodes. Elle sape les règles de la langue du pouvoir.

Le premier registre de l'ironie analysé par P. Neiertz est celui de la parodie. L'ironie parodique a pour cible générale et conceptuelle la notion, profuse et difficilement définissable

---

<sup>205</sup> Alex Bellemare, « « Les francs-tireurs de la subversion ». L'ironie dialoguée des Lumières », *Acta fabula*, vol. 15, n° 2, Notes de lecture, Février 2014, URL : <http://www.fabula.org/acta/document8435.php>, page consultée le 18 septembre 2021.

<sup>206</sup> <https://www.nonfiction.fr/article-5952-lironie-et-lexamen-du-monde.htm>

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

de l'âge classique jusqu'aux Lumières, de « sublime » tragique, qu'elle subvertit selon différentes méthodes. Cette section, comme celles qui lui succéderont, fait un usage pour le moins *oblique* de l'ironie, c'est-à-dire que l'ironie parodique n'est bien souvent que *parodie*.<sup>207</sup>

Selon P. Neiertz, la notion de sublime a pour cible de motiver la critique des parodistes qui jugent les auteurs dramatiques. Cette autocritique passe par les jeux de langage.

L'ironie parodique établit un nouveau genre littéraire. L'imitation burlesque des textes-sources se forme une critique littéraire détournée :

En fait, la cible des parodistes reste étonnamment constante au cours du siècle : c'est l'art dramatique, ses techniques d'écriture et de composition ; les dilemmes moraux qui le tendent (la fidélité, l'honneur, le courage, le sens du bien public) ; les masques qui, depuis toujours, au propre et au figuré, cachent les vérités des caractères tragiques ; enfin, l'excessive dualité qui scinde vices et vertus et crée un écart artificiel entre la représentation et le monde réel<sup>208</sup>

A travers P. Neiertz, l'ironie parodique se place sur le terrain esthétique. Elle cherche à renouveler la critique théâtrale et les procédés dramaturgiques dominants :

L'ironie parodique est un instrument de connaissance, en un temps où l'acquisition de connaissances nouvelles est un support de la liberté de pensée, comme elle sera, au siècle suivant, un des tremplins de la mobilité sociale. C'est pourquoi le corpus des parodies a une valeur sémiologique très supérieure à son rang parmi les productions littéraires. [...] La distanciation ironique ne peut avoir pour effet un théâtre de la distanciation dans une société chérissant un rapport aussi constant avec la représentation, sociale tout autant que scénique.<sup>209</sup>

La subversion du modèle dramaturgique de la tragédie par la parodie semble que ne vise qu'à empêcher une sympathie sérieuse, elle n'est pas destinée à réformer les mœurs et les mentalités. L'ironie parodique n'appartient probablement pas à l'ironie qu'est vue comme une perversion et une perception critique car elle symbolise un style de réécriture particulièrement fécond et diverses manipulations entre les textes.

### 3.2. L'ironie comique :

L'ironie comique fait proliférer la satire des mœurs. Elle subvertit les symboles et canevas stéréotypés issus de la comédie :

---

<sup>207</sup> Alex Bellemare, « « Les francs-tireurs de la subversion ». L'ironie dialoguée des Lumières », *Acta fabula*, vol. 15, n° 2, Notes de lecture, Février 2014, URL : <http://www.fabula.org/acta/document8435.php>, page consultée le 18 septembre 2021.

<sup>208</sup> Ibid

<sup>209</sup> Alex Bellemare, « « Les francs-tireurs de la subversion ». L'ironie dialoguée des Lumières », *Acta fabula*, vol. 15, n° 2, Notes de lecture, Février 2014, URL : <http://www.fabula.org/acta/document8435.php>, page consultée le 18 septembre 2021.

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

L'ironie comique serait donc une « auto-subversion de la comédie » (p. 356) qui procéderait du besoin « de participer à l'examen critique de la société sans renier l'impératif de plaire et distraire » (p. 357). Cette partie repose sur un corpus à la fois démesuré et cohésif.<sup>210</sup>

Pour P. Neiertz, l'ironie comique n'est qu'une ironie de coïncidence. Le dialogue comique, qui fonctionne par l'implicite et l'évasion, donne le devant au comique de caractère et de situation, et cible les vices en attaquant leurs origines structurelles et sociales. Car la comédie tacite n'est pas l'apanage des lumières, et constitue un symbole herméneutique longtemps consommé par les générations successives de spectateurs de théâtre. L'ironie comique n'a pas de prétention trop subversive, autrement dit, elle appelle à la stabilité plus qu'elle ne veut déconstruire.

Cette modulation de l'ironie est très fréquente dans notre corpus de recherche, nous allons retirer un passage qui représente cette ironie comique :

Ce soir je me suis demandé, sans oser poser la question à mon maitre Moul : y a-t-il dans le paradis d'Allah, le Tout-Puissant, des chiennes houris ? Je demande Votre pardon si ce que je dis est prohibé, haram, mais je suis curieux.  
Je rêve d'une douzaine de chiennes houris en chaleur !!<sup>211</sup>

### 3.3. L'ironie philosophique :

Cette troisième catégorie de l'ironie crée une fracture de ton, elle change de forme et de genre. L'ironie philosophique vise à déceler l'hypocrisie : « *L'ironie philosophique est un des moyens rhétoriques que la pensée des Lumières utilise pour contester la censure, ridiculiser la doxa et discréditer les tenants du statu quo religieux, politique, social ou scientifique* »<sup>212</sup>

L'ironie philosophique change de cible, tout en investissant sous d'autres formes. La subversion n'inclut plus seulement les genres littéraires a priori (tragédie, comédie), mais inclut également une classe concrète de la société. Elle souhaite subvertir mais non détruire, « *c'est-à-dire l'inciter à se retourner pour mieux examiner en face les fondements de sa morale respectueuse et conformiste* »<sup>213</sup>

Les hypocrites, arrivistes, ridicules, religieux déconçus et noble pathétiques sont

---

<sup>210</sup>Ibid

<sup>211</sup>Ibid 55-56

<sup>212</sup>Alex Bellemare, « « Les francs-tireurs de la subversion ». L'ironie dialoguée des Lumières », *Acta fabula*, vol. 15, n° 2, Notes de lecture, Février 2014, URL : <http://www.fabula.org/acta/document8435.php>, page consultée le 18 septembre 2021.

<sup>213</sup>Ibid

## Chapitre 03 : La notion de subversion dans *l'enfant de l'œuf*

---

L'ironie philosophique de Voltaire « met les ressources d'une rhétorique des figures au service de la réfutation, de la satire et parfois du sarcasme »<sup>214</sup>. La stylistique ironique de Voltaire qui doit beaucoup à l'héritage humoristique de Swift et Pascale, « allie l'humour à la polémique intellectuelle »<sup>215</sup>. La première cible de Voltaire c'est le christianisme, en dénonçant indirectement un texte totalement drôle. L'ironie de Voltaire qu'est une ironie facétieuse et réjouissante, elle est ambivalente : « l'intentionnalité transcende la causticité, l'idéologie évite au rire d'être à lui-même sa propre fin »<sup>216</sup>.

L'ambivalence de Voltaire apparaît « nettement dans l'étude diachronique de ses dialogues d'idées (segmentés en quatre périodes par P. Neiertz), où la diversité des techniques se confronte à l'incroyable stabilité du combat contre toutes les formes de l'oppression (préjugés, fanatisme, intolérance) »<sup>217</sup>. « Le cas du Diner du Combat de Boulainvilliers » est parmi les extraits du dialogue voltairien étudié. Le texte est passé au service d'une ironie subtile et progressiste, entre autres, pour démanteler les tabous religieux les plus tenaces.

L'ironie voltairienne est suivie de l'ironie, ou plutôt l'humour de Diderot, « c'est-à-dire le constat amusé d'un écart résiduel incompressible entre le sens et le réel, qui en constitue la singularité »<sup>218</sup>, diversement capturé par la critique contemporaine jusqu'à nos jours, « l'objet littéraire Diderot » est hésité à tout essai de totalisation.

Le sens de l'humour est l'un des vecteurs d'entrée dans l'œuvre diderotienne, révélateur de la logique du paradoxe de la pensée qui nourrit les dialogues de Diderot. Contradiction enracinée dans le conflit entre la logique et le sentiment ; contradiction qui est alors abordée à travers le double processus d'ambiguïté et de démythification du lecteur. Exploratoire, les dialogues de Diderot recourent moins l'écriture oblique que l'humour qui « imprègne de scepticisme souriant leur message philosophique »<sup>219</sup>, message qui « procède à la dislocation de la figure de l'honnête homme et à la contestation de l'obscurantisme institutionnel »<sup>220</sup>.

---

<sup>214</sup> Ibid

<sup>215</sup> Ibid

<sup>216</sup> Ibid

<sup>217</sup> Ibid

<sup>218</sup> Ibid

<sup>219</sup> Alex Bellemare, « Les francs-tireurs de la subversion ». L'ironie dialoguée des Lumières », *Acta fabula*, vol. 15, n° 2, Notes de lecture, Février 2014, URL : <http://www.fabula.org/acta/document8435.php>, page consultée le 18 septembre 2021.

<sup>220</sup> Ibid

### 3.4. L'ironie libertine :

Cette dernière modulation de l'ironie correspond peut-être plus au siècle des Lumières que ses variantes précédentes, historiquement hybrides : « *dans ses valeurs référentielles, ses procédés narratifs et sa rhétorique, l'ironie libertine reflète plusieurs traits culturels exclusifs du XVIII<sup>e</sup> siècle* »<sup>221</sup>.

L'ironie libertine froisse et subvertit l'honnête galanterie, ainsi, la question porte sur la préservation des sentiments et des idées reçues qui découlent du bonheur. Pour P. Neiertz, « *la plupart des textes libertins qui nous sont parvenus sont ironiques* »<sup>222</sup>

L'ironie libertine est attachée aux rapports sexués entre l'homme et la femme. Mais ce sera aussi, précise l'auteur, parce que cette dernière forme d'ironie semble avoir modifié les consciences plus que les autres formes d'ironie, sans doute parce qu'elle est en résonance avec l'invention de la liberté et l'idée du bonheur qui sont effectivement deux des tendances majeures de l'évolution des mentalités de l'époque.

P. Neiertz se tourne vers l'archéologie de l'honnête galanterie, de ses sources bibliques, jusqu'aux moralistes chrétiens de l'époque classique, réservant les principaux arguments qui serviront les ironistes libertins des Lumières. L'ironie libertine vise les institutions religieuses plus que la religion en soi.

L'ironie libertine serait de l'ordre de l'euphémisme, « *qui fonde le minimalisme de l'énoncé sur la certitude que la capacité à lui restituer le sens totalement déshonnête et subversif de ses sous-entendus est parfaitement maîtrisée par l'interlocuteur (et le lecteur)* »<sup>223</sup>

---

<sup>221</sup>Ibid

<sup>222</sup>Ibid

<sup>223</sup>Ibid

## **Conclusion générale**



## Conclusion générale

### Conclusion générale

Dans ce travail, notre intérêt s'est porté d'abord sur la littérature algérienne d'expression française en générale et plus particulièrement sur l'œuvre d'Amine Zaoui *L'enfant de l'œuf*.

Le roman d'Amine Zaoui, « *L'enfant de l'œuf* », a initialement attiré notre attention pour trois raisons. D'abord c'est un roman francophone, ensuite, il est un roman moderne qui apparaît en 2017, et enfin, son titre et une couverture attachée à une photo d'un animal (un chien) plutôt repoussant témoin des agissements de son environnement.

A la lecture, *L'enfant de l'œuf* nous a interpellés aussi bien par sa thématique et son caractère moderne que par son style d'écriture, notamment la manière dont sont disposés les personnages, ainsi que la mise en scène de la fiction. Nous avons décidé alors de le proposer comme corpus de recherche.

Notre objectif était de découvrir ce qu'Amin Zaoui avait apporté de nouveau dans ce roman au niveau du contenu et de forme. Notre examen nous a permis de dégager trois notions : Narrateurs/Personnages, l'ironie et la subversion. Elles ont trois chapitres de ce travail.

Nous avons alors supposons que l'ironie est une notion subversive à travers laquelle en dénonçant la situation sociale, puis, elle est comme une structure efficace pour proclamer l'hypocrisie, comme des hypothèses de notre travail de recherche.

Dans le premier chapitre, nous avons regroupé trois notions : les personnages, les narrateurs et le personnage liminaire. Au niveau des personnages, nous avons relevé tous les personnages du roman, soit principaux ou secondaires et étudié leurs noms, leurs portraits physique et psychologique en reposant sur l'approche sémiotique. Ce point nous a permis d'exposer l'univers que peint Amin Zaoui dans son roman.

Au niveau des narrateurs, nous avons étudié leurs statuts, leurs focalisations, et leurs fonctions afin de découvrir que les deux personnages principaux sont des personnages narrateurs. Au niveau du personnage liminaire, nous avons réservé une part importante pour une étude ethno-critique du personnage principal. Cette étude nous a donné l'occasion d'analyser la vie de ce personnage afin de trouver qu'il est un personnage liminaire.

## Conclusion générale

Le deuxième chapitre nous a permis d'approcher la notion de l'ironie. Nous avons relevé cette notion sur différents niveaux : c'est quoi l'ironie, sa présence dans notre corpus de recherche et le pourquoi de l'ironie.

D'abord, nous avons présenté les différentes définitions de l'ironie selon différents théoriciens, cette notion nous a permis de voir ses procédés et ses formes. Ensuite, nous avons essayé de relever tous les procédés possibles de l'ironie dans notre corpus afin de découvrir le but de les utiliser.

Nous avons également relevé les raisons de l'ironie dans notre corpus de recherche grâce au troisième point de ce chapitre. Nous avons remarqué que l'auteur s'appuie sur l'ironie pour dénoncer les travers de la société, pour critiquer les politiciens et pour subvertir l'hypocrisie religieuse.

Dans le troisième chapitre dont l'objectif était de traiter la part de la subversion dans notre corpus de recherche. Il nous a fallu dans un premier temps de définir cette notion qu'est vaste et difficile à cerner.

Nous avons ensuite pu mettre en relief l'écriture subversive en présentant ses différentes figures. A ce propos nous avons estimé important de relever les formes de l'écriture subversive présentées dans notre corpus de recherche. Nous constatons la présence de l'écriture de la violence qui nous a permis de voir comment Amin Zaoui a réussi à appréhender la brutalité dans laquelle vit la société algérienne et plus générale le monde arabe. Nous remarquons aussi la présence de l'écriture fragmentaire qui subvertit la construction traditionnelle du roman.

Dans le dernier point de ce dernier chapitre, nous avons essayé de trouver les rapports possibles entre l'ironie et la subversion malgré le manque des références. Nous avons exposé quatre mouvements de l'ironie qui sont l'ironie parodique, l'ironie comique, l'ironie philosophique et l'ironie libertine. Ces quatre mouvements nous ont permis de déterminer quatre objectifs particuliers de la subversion qui sont : le sublime tragique, la comédie, l'honnête homme et l'honnête galanterie.

L'ironie est fortement présente dans notre corpus d'étude, ce qui explique qu'elle est une forme qui souligne le ridicule, l'absurde et la subversion de certains aspects de la réalité. Au terme de ce travail, nous confirmons que notre corpus de recherche *L'enfant de l'œuf* est un livre qui met l'homme face à un animal (un chien), face à ses erreurs, à ses responsabilités.

## Conclusion générale

C'est aussi un récit qui nous permet de plonger dans la société algérienne et que le monde d'aujourd'hui est un monde qui a besoin de l'imagination pour dénoncer les réalités et subvertir les travers.

Ce roman nous enseigne des leçons, qu'il faut examiner sérieusement nos pensées, notre société, notre croyance ou notre religion, notre politique.

Notre travail nous a permis de réaliser que le roman algérien d'expression française en général et notre corpus en particulier, s'inscrit dans le projet de subversion, de dénonciation, de critique en se fondant dans la notion de l'ironie. Nous sommes arrivés à dire que l'ironie est une structure, une stratégie et une arme de subversion.

Enfin, après notre étude « l'ironie comme une structure de subversion » à travers *L'enfant de l'œuf*, nous constatons qu'il y a peu de travaux qui s'intéressent à l'analyse de cette œuvre par rapport aux autres romans d'Amine Zaoui. En plus, ce produit littéraire parmi ses romans précédents ou l'auteur a utilisé un personnage « homme ». En revanche, il a produit son avant-dernier roman, en recourant à la transposition animalière comme premier essai. Donc nous proposons le questionnement suivant : comment le public lecteur a reçu ce roman qui paraît avec un nouveau statut par rapport à la nature du personnage (chien) ? Autrement dit, est-ce que *L'enfant de l'œuf* aussi a changé ou a déçu l'horizon d'attente élaboré par les autres romans d'Amin Zaoui ?

Pour répondre à ces interrogations, nous présumons que la meilleure étude est de soumettre l'œuvre de Zaoui à une étude comparative avec d'autres de ses romans en choisissant l'esthétique de la réception comme outil théorique.

## **Les références bibliographiques :**

### **Corpus :**

ZAOUI, Amin. « *L'enfant de l'œuf* », Ed. Barzakh. 2017.

### **Ouvrages théoriques :**

Alain MONTANDON, *Les formes brèves*, Paris, éd. Hachette, 1992.

BARTHES, Roland, *S/Z*, Paris, Seuil, 1976

BIEMEL Walter. L'ironie romantique et la philosophie de l'idéalisme allemand. In : *Revue philosophique de Louvain*. Troisième série, tome 61, n°72, 1963

DEFAYS, Jean-Marc, *Le comique*, Paris, Seuil, 1996.

Dominique MAINGUENEAU, *les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, éd. Seuil, 2009.

EMILLE Durkheim, *les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, 1990.

ETERSTEN, Claude, *La littérature française de A à Z*, Ed, HATIER, Paris. 1998

GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983

GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed Seuil, 1987.

JOUVE, Vincint, *poétique du roman*, Edition Aramand Colin, Paris, 2007

NIOGRET, Philippe, les figures de l'ironie dans *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, Editions, L4HARMATTAN, 2004

PHILIPPE, H. *Introduction à l'analyse structurale des récits. Pour un statut sémiologique du personnage*, Paris, Seuil, 1997.

QUINTILIEN, Charles Louis Fleury Panckoucke, Institution oratoire de Quintilien, Volume 6, C. I. F. Panckoucke, 1835

### **Article et revues**

ARON, Paul, SAINT-JACQUE, Denis, VIALA, Alain, *Dictionnaire de la littérature*, ED. Presses universitaires du France. Paris. 2002.

ARON, Paul, « Le pastiche comme objet d'étude littéraire. Quelques réflexions sur l'histoire du genre », *Modèles linguistiques*, 60 | 2009.

Alex Bellemare, « « Les francs-tireurs de la subversion ». L'ironie dialoguée des Lumières », *Acta fabula*, vol. 15, n° 2, Notes de lecture, Février 2014, URL : <http://www.fabula.org/acta/document8435.php>, page consultée le 18 septembre 2021

Bellenger Yvonne. Montaigne et l'ironie. In : *cahiers de l'association internationale des études françaises*, 1986, n°38.

CF. *Robert historique de la langue française*, article « subvertir »

**Ekkehard** Eggs, « Rhétorique et argumentation : de l'ironie », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 2 | 2009, consulté le 06 septembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/aad/219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.219>

FOLECK, Frédérique, Catégorisation et perception de l'ironie, sur : <http://www.fabula.org/atelier.php?categorisationetperceptiondelironie>

Larouche-Tanguay, C. Et Ponton, L. (1983). Hegel et Kierkegaard : l'ironie comme thème philosophique. *Laval théologique et philosophique*, 39, (3)

PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; <http://www.universalis.fr>

SANGSUE Daniel, De la parodie dans ses rapports avec la blague et la supercherie, Dans *Revue de la BNF*, 2009 /1 (n°31),

SCHOENTJES, Pierre, Claude Simon par correspondance : Les géorgiques et les regards des livres, Librairie DROZ S.A. Genève, 1995.

### **Thèses et mémoires :**

GUETTAFI, Siham, *Didactisation et Historicité la Chrysalide De Aicha Lemsime Symbolique D'une Œuvre Intégrale*, Mémoire de Magister en Langue et Transposition Didactique, Université de Ouargla, 2006. Sous la direction de Said Khadraoui

N. Piégay GROS, *Introduction à l'intertextualité*, in Adel LALAOUI, *L'écriture journalistique dans l'oeuvre de Boudjedra. Timimoun : Roman autobiographique ou roman autofictionnel ?*, université Mentouri de Constantine, 2007

SOUAD, Senouci Bereksi, *Au Carrefour Des Formes Dans Mémoires De Porc-Epic D'Alain Mabankou*, Mémoire de Magister en Sciences Des Textes Littéraires, Université d'Oran, 2011. Sous la direction de Mme Mehadgji

#### **Dictionnaires :**

Dictionnaire de français Larousse,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emprunt/29014>

Dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/subversion/fr-fr/#anchorlittre

Grand Larousse de la langue française, tome 2.

#### **Références électroniques :**

<http://www.babelio.com/auteur/David-Lodge/2987004,p.566>

<http://www.prenoms.com/prenom-garcon/Mouloud-2274>

<http://lasignificationprenom.com/haris/>

<http://www.prenom.com/prenom-fille/lara-7200>

<http://www.prenom.com/prenom-fille/farida-2040>

<http://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/zahia/prenom-7385>

<http://lasignificationprenom.com/sultana/>

<http://ethnocritique.com/index.php/fr/bibcite/reference/-196>

<http://www.ciep.fr/source/download/publication.pdf>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/ironie/44252>

[http://rubensblog.typepad.com/home/2007/05/lironie\\_de\\_vlad.html](http://rubensblog.typepad.com/home/2007/05/lironie_de_vlad.html).

<https://www.laculturegenerale.com/category/litterature/>.

<https://iste-editions.fr/products/detection-automatique-de-l-ironie>

<http://www.ciep.fr/sources/memoire-du>

<belc/mecanismesironie/files/assets/common/downloads/publication.pdf>

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwjoj\\_zzkYLjAh](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwjoj_zzkYLjAh)

<UIahQKHadhBDwQFjAAegQIBBAC&url=http%3A%2F%2Fwww.ciep.fr%2Fsources%2Fmemoire->

[dubelc%2Fmecanismesironie%2Ffiles%2Fassets%2Fcommon%2Fdownloads%2Fpublication.pdf&usg=AOvVaw1LzOD7NRULlq9SIBrG\\_Rmt](dubelc%2Fmecanismesironie%2Ffiles%2Fassets%2Fcommon%2Fdownloads%2Fpublication.pdf&usg=AOvVaw1LzOD7NRULlq9SIBrG_Rmt).

Disponible sur : [https://www.fabula.org/actualites/le-pastiche\\_35149.php](https://www.fabula.org/actualites/le-pastiche_35149.php)

<http://ader.mondoblog.org/2010/11/05/lignorant-a-t-il-une-place-dans-la-societe/>.

<http://maxifrancais.com/la-superstition/>.

<https://www.univ-reims.fr/crimel/archives->

[ouvertes/gallery\\_files/site/1/1697/3184/10102/12259.pdf](ouvertes/gallery_files/site/1/1697/3184/10102/12259.pdf).

[https://www.encyclopedie.fr/definition/Intol%C3%A9rance\\_linguistique](https://www.encyclopedie.fr/definition/Intol%C3%A9rance_linguistique)

[https://www.researchgate.net/publication/30424288\\_Rhetorique\\_et\\_argumentation\\_de\\_l'ironie](https://www.researchgate.net/publication/30424288_Rhetorique_et_argumentation_de_l'ironie)

[https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et\\_72303.php](https://www.fabula.org/actualites/modalites-et-enjeux-de-l-ecriture-subversive-ouvrage-collectif-sous-la-direction-de-kamel-feki-et_72303.php)

<http://excerpts.numilog.com/books/9782130487333.pdf>

<http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/poesie/ecritures-fragmentaires/pierre-garrigues>

[https://www.fabula.org/atelier.php?Le\\_recit\\_enchasse\\_invention\\_moderne](https://www.fabula.org/atelier.php?Le_recit_enchasse_invention_moderne)

-<http://www.liberte-algerie.com/culture/mon-ecriture-est-basee-sur-ce-que-jappelle-loralite-113523/print/1>

-<http://www.liberte-algerie.com/culture/mon-ecriture-est-basee-sur-ce-que-jappelle-loralite-113523/print/1>

<https://www.nonfiction.fr/article-5952-lironie-et-lexamen-du-monde.htm>

<http://www.babeddart.com/interview-avec-amin-zaoui-jai-dit-ce-qui-nest-pas-dit-dans-la-litterature-algerienne/>

-<http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2013/02/04/article.php?sid=144723&cid=16>

<http://www.djazairess.com/fr/batnainfo/2296>

[http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11\\_szam/09.htm](http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm)



## Résumé :

Parmi les romans d'Amine ZAOUI, nous avons choisi *L'enfant de l'œuf*. Cependant notre étude s'est fixée sur le thème de «*L'ironie comme une structure de la subversion* » dans *L'enfant de l'œuf d'Amin Zaoui*.

Dans le contexte des problèmes de l'actualité qui passent dans la société algérienne et même dans le monde, les écrivains trop souvent essayent de proclamer l'hypocrisie à travers une écriture ironique subversive. Tel que le cas d'Amin Zaoui qui traite principalement les travers de la société. Le but de son écriture est de dénoncer et de subvertir.

Les mots clés : ironie, structure, subversion.

## ملخص :

من بين روايات أمين زاوي، اخترنا رواية "الطفل البيضة". لكن دراستنا ركزت على موضوع "السخرية كهيكل للتخريب" في رواية "الطفل البيضة".

في سياق القضايا التي تحدث في المجتمع الجزائري حاليا و حتى في العالم، كثيرا ما يحاول الكتاب إعلان الزيف من خلال كتابات سخرية تخريبية. مثل أمين زاوي الذي يعالج إغلاقات المجتمع خاصة والهدف من كتاباته يتمثل في النضح والتخريب.

الكلمات المفتاحية: السخرية، الهيكل، التخريب.

## Summary :

Among Amine ZAOUI's novels, we have chosen "*L'enfant de l'oeuf*". But our study concentrated on the subject of "ironic as a structure of subversion" in "*L'enfant de l'oeuf*" novel.

In the context of the current issues that are happening in Algeria society and even in the world most writers too often tries to proclaim hypocrisy through a subversive ironic writing, such as the case of amine ZAOUI who mainly deals with society failures the purpose of his writing is to denounce and subvert.

**Key words:** Ironic, structure, subversion



